

« Si è a immagine e somiglianza dei semi, viaggiatori al vento ... »

L'Editoriale di Erri de Luca

Come le gocce.

Visitando luoghi lontani, incontrando facce di popoli intenti in differenti usanze, con altri abiti, linguaggi, alle prese con diverse povertà, mi capita di sentire meglio l'appartenenza alla molteplice varietà di una singola specie. Mi capita di avvertire materialmente l'uguaglianza, che di solito è il sostantivo astratto previsto dalle democrazie.

Nei luoghi lontani l'uguaglianza è per me un'esperienza fisica. Mi fa riconoscere la condivisa capacità della specie umana di adattarsi e aderire ai suoli, ai climi, alle latitudini e alle altitudini, come fanno le gocce sul vetro. Magnifica è la versatilità di una costituzione fisica che si moltiplica nei corpi.

Si è a immagine e somiglianza dei semi, viaggiatori in braccio al vento come quelli dell'abete rosso, dell'acero, del pioppo, trascinati via mare come le noci di cocco. Si è capaci di sfruttare un passaggio dentro la stiva di intestini, com'è accaduto ai meli.

Provo per la specie umana la fiducia che ho per i semi e la gratitudine di essere seminato. Visitando luoghi lontani mi accorgo di essere frutto di una moltitudine, non il presuntuoso prototipo. Ascolto le varietà di storie, osservazioni naturali, tecniche, rimedi, riti, credenze, mi meraviglio dei particolari. Si spalancano i pori per lo stupore, condizione necessaria che precede le domande e le spiegazioni.

Nei singoli posso riconoscere i torti, i vizi, le malizie che ritrovo anche in me stesso. Nella folla di un paese lontano sento la grandiosità dell'insieme e provo il sentimento dell'ammirazione.

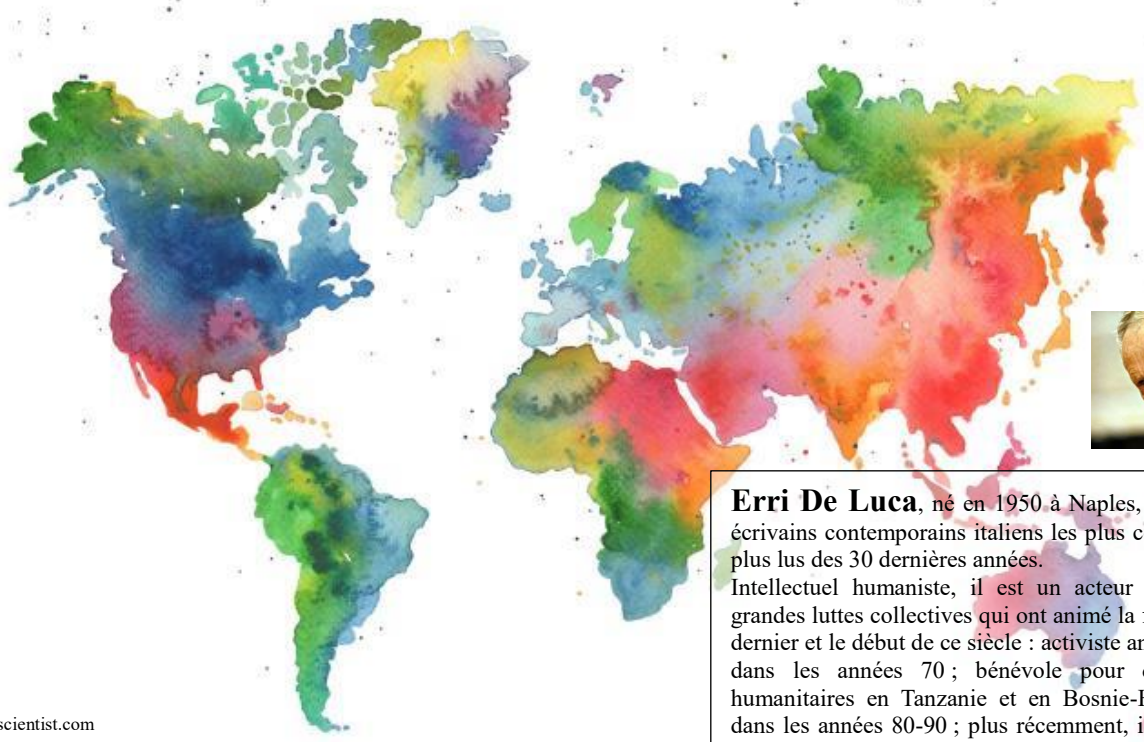
Perciò quando le persone di popoli lontani arrivano stanche e provate attraversando il mare che i Latini chiamarono Nostrum, sento il privilegio di potere dire : " Benvenute".

Erri De Luca, il 10 giugno 2019, per la nostra edizione speciale di **Diario di Bordo**

17 juin 2019, numéro unique

DIARIO DI BORDO





@niewscientist.com

Rédactrices en chef :

Langlois Jade
Dufournet Maureen

Rédacteurs :

- Lycée Le Granier : classe de 1^{ère} Esabac et 1^{ère} LV2 (Mme Berthet et Mme Baita) ; classe de T^{ale} Esabac et T^{ale} LV2 (M. Sbriglio)
- Liceo Della Rovere : classi di 3a e 4a D, di 3a e 4a F (Prof.ssa Casali; Prof.ssa Martinelli; Prof.ssa Khan)

Coordination pédagogique :

Maria Casali & J-P Sbriglio

Directeur de publication :

Nicolas Chastel, Proviseur du lycée du Granier



L'immigration aujourd'hui	2
Una realtà	6
Sulla strada	9
L'accoglienza	11
A scuola	12
Art visuel	15
Cinema	18
Lecture	20
Musique	22

Erri De Luca, né en 1950 à Naples, est l'un des écrivains contemporains italiens les plus connus et les plus lus des 30 dernières années. Intellectuel humaniste, il est un acteur engagé des grandes luttes collectives qui ont animé la fin du siècle dernier et le début de ce siècle : activiste anticapitaliste dans les années 70 ; bénévole pour des actions humanitaires en Tanzanie et en Bosnie-Herzégovine dans les années 80-90 ; plus récemment, il s'est rangé du côté des opposants altermondialistes au projet de ligne ferroviaire à grande vitesse reliant, dans la Val di Susa, Lyon à Turin. Incriminé pour des positions prises publiquement, il a été accusé par la société du Lyon Turin Ferroviaire de faire la promotion du « sabotage ». Ces accusations ont été reconnues sans fondement par la justice italienne le 19 octobre 2015. Dans un essai paru à cette occasion - intitulé *La parola contraria*- il fait l'éloge de la désobéissance civile.

L'œuvre de Erri De Luca est empreinte d'une chaleureuse humanité, d'un regard juste et profond sur ces héros du quotidien qui façonnent sans bruit, jour après jour, la pâte qui fait de nous des êtres de conscience : ses œuvres de fiction, de poésie ou de théâtre rendent hommage à ces « invincibles » que sont les combattants, souvent vaincus mais jamais résignés, de luttes humbles et parfois invisibles. Parmi eux, les migrants : « Invincibili per noi sono i migratori, quelli che attraversano il mondo a piedi per ringraziarci e non si fanno fermare da nessuna espulsione, da nessun naufragio, da nessun campo di concentramento, chiamato da noi, per non disturbarci troppo le orecchie, centro di permanenza temporanea. Le miriadi di donne e di uomini, che si spostano a piedi per il mondo e che così spostano il mondo, non possono materialmente essere fermate » confie-t-il dans le préambule de son spectacle *Chisciotte e gli invicibili* (2006).

Alpiniste épris d'escalade, il est le témoin délicat d'une humanité qui s'élève tant par le corps que par l'esprit.

Toute l'équipe de **Diario di bordo** le remercie pour le cadeau inestimable qu'il nous fait en écrivant l'éditorial qui ouvre ce numéro unique, rédigé par une équipe franco-italienne de plus de 80 journalistes en herbe. Nous sommes tous honorés qu'il accepte ainsi en quelques mots de tracer le chemin et l'esprit qui ont guidé notre démarche. Chacun de nous a voulu rencontrer, lire, entendre, retranscrire pour mieux comprendre l'un des enjeux majeurs de notre siècle, celui de ces humains en marche pour leur survie.

JPS

L'immigrazione un dibattito attuale

L'esempio della Francia e dell'Italia, esistono delle differenze ?

Questi paesi vicini sono soggetti all'immigrazione dal 2015 a causa di guerre, causa economica e anche perché c'era la carestia. I paesi sono divisi sulla legislazione da adottare. In Italia, dopo il decreto Salvini (decreto che prevede una modificazione della legislazione sull'accoglienza dei rifugiati, il rafforzamento del diritto al permesso di soggiorno per motivi umanitari e l'introduzione di nuove norme per l'ottenimento della cittadinanza e del soggiorno nei centri di accoglienza) i migranti non hanno più diritto alla protezione umanitaria, ma possono venire se hanno lo status di rifugiato o se possono dimostrare i motivi che li obbligano a venire qua. Quando loro arrivano in Italia c'è un giudice, devono mostrare i documenti e spiegare perché sono venuti in questo paese, c'è un sistema che li aiuta che si chiama SPRAR (Sistema di Protezione per Richiedenti Asilo e Rifugiati). Dopo il decreto Salvini è limitato soltanto ai minori non accompagnati e alle persone che nel loro paese avevano già una protezione internazionale. Ma in Francia, quando i rifugiati arrivano, c'è la protezione internazionale. Grazie a questa protezione i rifugiati hanno direttamente la carta d'identità perché sono esposti a un pericolo. Se loro sopravvivono al viaggio, sono inviati in un centro di accoglienza. Se un rifugiato entra nel territorio illegalmente, può restare 6 mesi, il tempo di aspettare il titolo di soggiorno o il visa.



Des migrants secourus au large des côtes libyennes. [Emilio Morenatti - Keystone AP/Photo].

Comment obtenir la nationalité française ?

Pour obtenir la nationalité française, plusieurs solutions peuvent être apportées : premièrement il faut être né sur le territoire français, dans un second temps si nous possédons un titre de séjour et que nous vivons et travaillons en France depuis 4 ans, et enfin nous pouvons être marié à une française ou un français depuis 4 ans. Si nous nous trouvons dans une de ces situations nous avons la nationalité française soit grâce au droit du sol, soit par le droit du sang (selon la constitution française). Cette nationalité est primordiale en France pour pouvoir participer à la vie politique et ainsi se sentir citoyen français puisqu'elle est nécessaire pour pouvoir voter.

Comment obtenir la nationalité italienne ?

Pour obtenir la nationalité italienne, c'est un peu différent puisque le pays n'applique que le droit du sang. En effet, il faut être né d'au moins un parent italien ou être orphelin ou abandonné. Cependant si une personne séjourne en Italie depuis plus de 10 ans, elle peut essayer de demander la nationalité italienne. Dans ce pays aussi la nationalité est indispensable pour se sentir intégré à la vie politique puisque pour pouvoir voter il faut avoir obtenu la nationalité italienne, qui ne s'obtient donc pas aussi facilement qu'en France. Par exemple un jeune né en Italie ne peut pas voter tant qu'il n'a pas obtenu la nationalité italienne, puisque le droit du sol n'est pas effectif dans la Constitution italienne.



Un migrant s'évanouit en tentant d'escalader la grille métallique qui sépare le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla, le 3 avril 2014. — Santi Palacios/AP/SIPA.

Mais l'immigration reste un problème dans nos pays.

A l'instar de la Lega et de Salvini, aujourd'hui de nombreux pays européens voient une montée des partis ayant la volonté de durcir la loi sur l'immigration et refermer petit à petit leurs frontières, nous pourrions citer la nationaliste Marine Le Pen ou encore le populiste Viktor Orban. Chaque jour de nombreux migrants sont ramenés à la frontière de leur pays à cause des problèmes entre les différentes politiques migratoires. Quand les migrants traversent les frontières ils mettent leurs vies en danger, il y a beaucoup de morts pour au final un retour à la case départ. Certains des pays comme l'Italie semblent avoir une politique dure vis-à-vis de cette immigration mais c'est parce que celle-ci se retrouve seule face à ce problème de migrants et de réfugiés. Les pays ne se soutiennent pas sur cette question migratoire et des centaines de réfugiés ne peuvent donc pas vivre dans des conditions humaines et sont parfois obligés de retourner dans leur pays noyé sous la guerre et la famine. Une solution pourrait apparaître, celle de créer une politique européenne face à cet enjeu car même si le nombre de migrants semblent avoir diminué depuis 2018, le flux actuel reste très important. ■

A cura di J. Boyer, L. Montagnat,
M. Ricoix, C. Bruzzone,
G. Scala, V. Guastamacchia.

La verità sulle cifre dei flussi migratori in Europa

La questione demografica al livello dei migranti

L'immigrazione è l'azione di venire a lavorare e installarsi in un paese straniero spesso per un lungo periodo. Le cause delle migrazioni possono essere diverse: guerre, motivazioni economiche, di lavoro, paesi più vicini al loro paese d'origine. L'Europa, all'incrocio dei flussi mondiali, riesce ad accogliere numerosi stranieri e migranti, che lasciano le loro famiglie sognando una vita migliore. L'Italia è l'entrata principale per i migranti venuti principalmente dall'Africa. Dunque, possiamo pensare che il sistema politico di questi paesi europei e la loro demografia cambiano; quest'ultima si è ingrandita per via dei flussi migratori.

*tutte le cifre fornite provengono dall'agenzia Frontex

Le cifre nel 2017

Nel 2017, c'erano 507 milioni d' abitanti in tutta Europa, di cui 34,1 milioni (rappresentano il 7% della popolazione europea) sono dei cittadini stranieri, che non hanno la nazionalità del loro paese di residenza. Il 7% (34,1 milioni di cittadini stranieri), riguarda 14,3 milioni di cittadini stranieri di un altro stato membro dell'Unione-Europea e 19,8 milioni che vengono da paesi fuori dell'Unione-Europa.

In Italia e in Francia

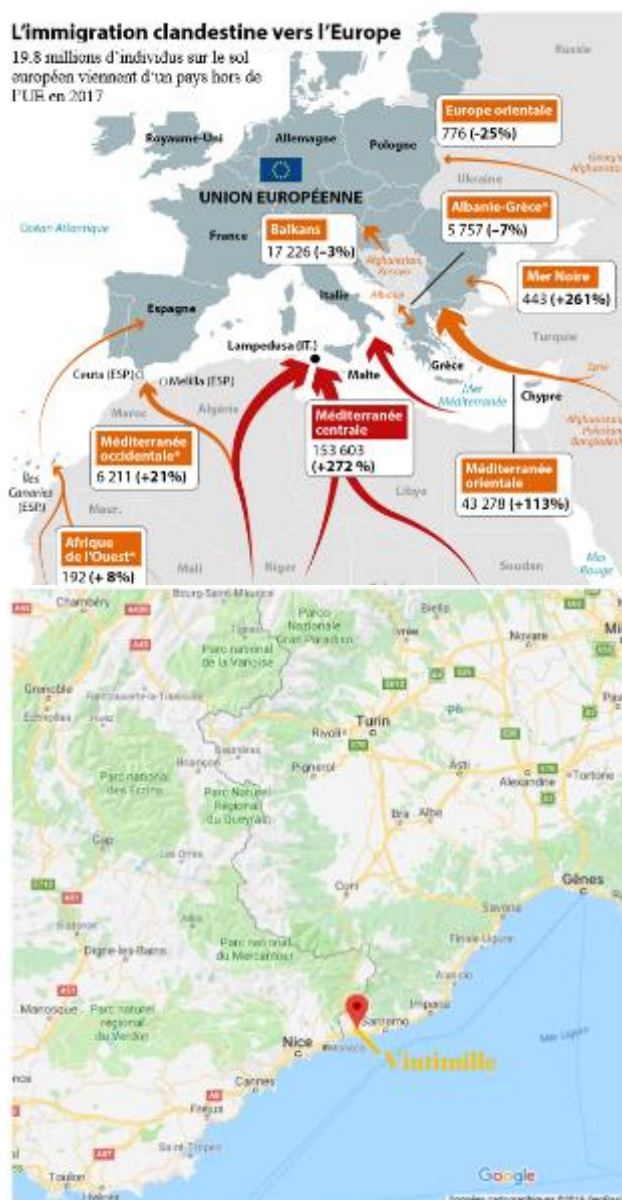
In Europa, Francia e Italia sono tra i paesi portanti che accolgono il maggiore numero di migranti (con la Germania in 2015). In Francia, c'erano 262 000 entrate nel 2017, per 280 000 entrate in Italia nel 2015. Dal 1° gennaio 2018 la percentuale della popolazione straniera residente in Italia è del 8,5%. Le cifre mostrano che i migranti hanno un impatto positivo sull'economia del paese di residenza.

La Savoie et la Ligurie

Dans le cas français, nous allons nous intéresser à la Savoie et pour celui italien, à la Ligurie. La Savoie a accueilli 23 278 étrangers en 2014 dont 50% sont européens. En 2017, c'était le 3^{ème} point d'entrée des migrants sur le territoire français. On voit une augmentation des demandes d'accueil entre 2016 et 2017, de 348 à 524 demandes. Le plus souvent ce sont des adultes, surtout des hommes mais il y a quand même eu 407 mineurs non accompagnés qui ont demandés de l'aide durant l'année 2017. Seulement un migrant sur trois est reconnu comme mineur et pris en charge à ce titre. Dans le cas de la Ligurie, cette région servait de passage vers la France avec sa frontière à Vintimille mais depuis qu'elle est fermée, les migrants empruntent d'autres chemins, souvent plus dangereux. La population étrangère vivant sur le sol ligurien en 2017 était de 138 324 personnes et de 141 720 en 2018. On voit que chaque année, les arrivées sont plus nombreuses. Elles représentent 8,8% en 2017 et 9,1% en 2018 de la population résident en Ligurie. Ces étrangers sont pour 15,8% Albanais en 2017.

Deux pays qui travaillent ensemble

La Savoie et la Ligurie sont deux régions très touchées par les flux migratoires. Elles accueillent un grand nombre de migrants et certaines prises en charges sont mises en place mais cela reste peu face au nombre d'arrivées sur le territoire. L'Italie e la Francia sono due paesi che lavorano insieme per accogliere i migranti. La frontiera franco-italiana è un asse molto frequentato dai migranti. ■



A cura di M. Lelong, J. Debrault, A. Amour, S. Selimaj, N. Longagna, S. Ahmed.

Capire meglio il fenomeno dell'immigrazione attraverso le sue cause

Le cause della partenza dei migranti

Selon l'OIM (l'Organisation internationale pour les migrations), en 2012, on regroupait 214 millions de migrants légaux internationaux, en ajoutant entre 25 et 40 millions de clandestins. Ainsi, les migrations internationales ont triplé depuis 40 ans. Mais, elles ne touchent que 3,1% de la population mondiale. Les régions de départ sont nombreuses comme l'Asie du Sud-Est, le continent africain, l'Amérique du Sud et Centrale. La question migratoire est au centre de notre société, mais mieux la comprendre, c'est aussi mieux comprendre ses causes.

Une cause économique

Le plus souvent, la première cause d'émigration, est économique. En effet, les inégalités de revenus entre Europe et Afrique poussent de nombreuses personnes à rechercher de meilleures conditions de vie. Dans les faits, de nombreux pays du Sud sont confrontés à un manque d'emploi. Mais le souhait de s'intégrer dans la mondialisation, peut aussi augmenter les inégalités. De plus, depuis les années 1980, un grand nombre de pays en développement ont commencé leur transition démographique. On a noté une diminution de la mortalité infantile mais aussi, une augmentation continue des naissances jusqu'en 2014. En effet, depuis plus d'un demi-siècle, les femmes africaines ont en moyenne quatre à sept enfants selon les pays contre 1 à 2 dans le "monde développé" et 2 à 3 dans la plupart des autres pays. Les jeunes deviennent donc toujours plus nombreux avec une importante déscolarisation précoce. Mais aussi, Stephan Smith, journaliste et écrivain, dans son livre *La Ruée vers l'Europe, La jeune Afrique en route vers le Vieux Continent* explique que « À l'échelle du continent [africain], selon une enquête de l'Institut Gallup de 2016, 42% des Africains âgés de quinze à vingt-quatre ans, et 32% des diplômés du supérieur, déclarent vouloir émigrer » (page 24), on note que le continent africain regroupe 58,2 % selon l'Ined du flux migratoire mondiale.

Una fuga per un'istruzione

La fuga dei cervelli è un'altra forma di emigrazione che colpisce tutto il continente africano. Numerosi studenti decidono di proseguire i loro studi all'estero, più precisamente in Europa. Spesso partono a causa di un accesso ristretto alle università nazionali, della mediocrità della qualità dell'educazione ma anche della mancanza di varietà delle specializzazioni proposte. Per gli studenti partire verso l'Europa è un'opportunità per approfondire gli studi, spesso sono dei medici, dei ricercatori, degli informatici, un personale altamente qualificato. Il più delle volte, i ragazzi che partono sono ricchi poiché studiare all'estero ha un costo elevato. Finiti gli studi, sorge la classica domanda: "adesso devo ritornare in Africa o restare qui?". Per Christian Lekesseu (Cameroun) "il problema di ritornare nel mio paese d'origine dopo aver ottenuto il diploma non è d'attualità". Molti di loro scelgono di restare e di continuare a vivere nel loro paese di accoglienza piuttosto che ritornare in quello di provenienza. In Africa trovare un lavoro all'altezza degli studi è difficile.

Diversi statuti per diversi fattori

Ma, capire meglio la problematica è anche capire i diversi statuti tra cui lo statuto di rifugiati, diverso da quello dei migranti, infatti secondo la Convenzione di Ginevra del 1951, è colui "che

temendo a ragione di essere perseguitato per motivi di razza, religione, nazionalità, appartenenza ad un determinato gruppo sociale o per le sue opinioni politiche, si trova fuori del Paese di cui è cittadino". Possiamo vedere quindi che ci sono anche fattori climatici, religiosi e politici che spingono le persone a fuggire il loro paese. I rifugiati politici sono coloro che devono fuggire dal loro paese di origine perché la loro vita o la loro libertà sono a rischio. Questo può accadere se si oppongono al regime, spesso totalitario, se subiscono un genocidio o se minacciati dalla guerra. Nell'anno 2011, secondo le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR), i rifugiati politici sono stati 15,4 milioni attraverso il mondo. Esistono anche persone che fuggono il loro paese perché la loro religione non è maggioritaria. Per esempio in Siria gli Jihadisti hanno voluto opprimere i cristiani; i conflitti possono essere anche legati a problematiche territoriali come in Israele.

I rifugiati climatici

Ma il numero di rifugiati climatici è aumentato durante questi ultimi anni a causa del riscaldamento globale. Questo fenomeno provoca carestia e siccità e di conseguenza niente può essere coltivato. La popolazione muore di fame e di sete e per fuggire da questa condizione una parte preferisce partire. Per esempio delle persone scelgono di partire dal loro paese a causa di una catastrofe naturale. Secondo i dati dell'UNHCR tra il 2008 e il 2013 sono fuggite 165 milioni persone. Secondo il Global estimate del Consiglio Norvegese, nel 2010 17 milioni di pachistani hanno lasciato il loro paese a causa di un'inondazione.

Un aiuto minimo

I popoli più vulnerabili scelgono di emigrare per sopravvivere poiché non hanno molte risorse economiche. Dei fondi finanziari sono messi a disposizione dello sviluppo e aiutano le persone a restare nel proprio paese durante un cambiamento climatico, e consentono a coloro che sono partiti di ritornare a casa. ■

A cura di L. Schammé, E. Jovet, L. Mateo, R. Antonuccio,
R. De Caro, E. Castello.

Politica migratoria : cosa dicono le leggi ?

Les personnes ne vivant pas dans leur pays de naissance représentent 3,3 % de la population mondiale (selon l'OCDE). Ce taux est le même qu'il y a 25 ans : le nombre de personnes migrantes dans le monde augmente au même rythme que la population mondiale. Depuis des années, la France et l'Italie travaillent main dans la main pour aider les migrants à être dans une situation stable. Mais Matteo Salvini (ministre de l'intérieur italien) est en train de changer les relations avec la France. Les deux pays votent les lois de la même manière, mais quelles sont-elles ? Et comment sont-elles appliquées pour répondre aux "crises migratoires"?

Le leggi francesi

La Francia ha delle leggi per i migranti però come ha detto il presidente Emmanuel Macron citando Michel Rocard (primo ministro sotto Mitterrand) "prendiamo la nostra parte ma non possiamo sopportare tutta la miseria del mondo". È vero ma la Francia vuole aiutare il maggiore numero di migranti in difficoltà dunque una nuova legge è stata votata il primo agosto 2018 e applicata dall'11 settembre 2018. Ha come scopo di ridurre i criteri di soggiorno in Francia per i migranti. Secondo i servizi pubblici dell'amministrazione francese per regolarizzare la propria situazione in Francia essendo un lavoratore clandestino, si deve lavorare da un certo tempo nel territorio o avere un'offerta di lavoro, vivere da 4 anni in Francia (con eccezioni) e parlare francese. Se non si è un lavoratore, si può avere la cittadinanza essendo il genitore di un minore nato in Francia, se si ha un coniuge francese, se si è entrati nel territorio francese quando si era minorenni o se la persona ha compiuto un atto di eorismo a favore della comunità nazionale (come Mamoudou Gassama, un maliano naturalizzato francese dopo aver scalato quattro piani di un edificio parigino il 26 maggio 2018 per salvare un bambino di quattro anni aggrappato a un balcone).

Le leggi italiane

L'Italia, sommersa dall'arrivo di migranti via mare, ha appena varato una legge più severa che faciliterà l'espulsione di questi ultimi in caso di delinquenza. I richiedenti d'asilo saranno ora privati della loro protezione in base ai crimini che commetteranno. Questa nuova legge, proposta dal Ministro dell'Interno Matteo Salvini, contiene alcune disposizioni essenziali, di cui sono estratti.

La legge italiana prevede di mantenere per 30 giorni i migranti in una zona ristretta per poi esaminare i loro documenti. *"Rafforzeremo la disciplina dei nostri interventi. Per quanto riguarda i migranti, non porteremo nessuno dall'Italia durante la notte, ma renderemo gli sfratti più efficaci."* Ha dichiarato il presidente del Consiglio, Giuseppe Conte.

Le leggi Europee

Nel 2008, l'Unione europea ha concluso un accordo tra i diversi Stati membri per organizzare l'immigrazione legale e combattere l'illegale; rafforzare i controlli alle frontiere, agevolare l'asilo in Europa e avviare "partenariati" con i paesi di provenienza dei migranti per facilitare il loro sviluppo.

Dopo il picco della crisi migratoria di 2015, l'UE ha attuato misure per controllare meglio le frontiere esterne e i flussi migratori. Di conseguenza, il numero di arrivi irregolari nell'UE è stato ridotto di oltre il 90 %.

Deux pays interdépendants

La France et l'Italie sont très similaires en termes de chiffres sur l'immigration. C'est pour cela que les deux pays s'entraident aux frontières. Le Commandant Floret qui encadre le service de police aux frontières en Savoie, coordonne le contrôle des flux de personnes aux points d'entrée et de sortie du département et il procède ainsi au recensement des cas de tentatives de franchissement illégaux des frontières. Il veille aussi à la sécurité des migrants puisqu'en plus de favoriser une gestion ordonnée des mouvements aux frontières et de prévenir la migration irrégulière, il détecte la présence de migrants introduits clandestinement et de victimes de la traite, dans le but de démanteler des réseaux criminels organisés et de protéger les droits de ces personnes vulnérables. C'est un rôle primordial aujourd'hui puisqu'avec l'espace Schengen, les flux migratoires entre pays européens se multiplient, et les divergences législatives entre eux s'agrandissent. De plus avec les changements climatiques et les différents conflits (notamment au Moyen-Orient et dans la région du Sahel), les migrations vont probablement augmenter. L'enjeu est de savoir si la France et l'Italie seront préparées à cela. ■



Le président français lors de son discours sur son projet de loi vis-à-vis de l'immigration.



Giuseppe Conte e Salvini durante una conferenza sull'immigrazione.

A cura di B. Verkruysse, K. Faure, A. Orhan,
Q. Liu Melogno, A. Bertagnin.

Welcome sulla strada della speranza

Grâce à Mme Latour, figure locale d'un militantisme qui promeut le respect des droits humains (Amnesty International) et bénévole au sein du Réseau Éducation Sans Frontières (RESF), nous avons pu faire la connaissance de trois jeunes Africains récemment arrivés à Chambéry. Ils ont bien voulu répondre à nos questions pour nous aider à mieux comprendre les étapes de leur voyage et les conditions de leur périple. Venus de Côte d'Ivoire et de Guinée, ces trois jeunes se sont confiés à nous.

Les jeunes n'ont pas tous la même histoire : « pendant que certains naissent pour vivre leur propre vie, d'autres naissent pour assurer celle de leurs parents » (Bakary). Cette situation attise alors l'envie de s'envoler vers un ailleurs plus épanouissant ; un Eldorado. C'est l'histoire de ces jeunes : Ousmane, Adama et Bakary qui ont parcouru la moitié d'un continent, traversé une mer pour atteindre leur but.

Quelle a été la durée de votre voyage, comment l'avez-vous vécu ?

« J'ai quitté la Côte d'Ivoire courant 2018. J'ai traversé la Mauritanie et le Maroc en car jusqu'à Tanger pendant près de 2 mois. Nous avons traversé la mer Méditerranée pour atteindre l'Espagne et avons été secourus en mer. Nous sommes arrivés à Bilbao. Je suis resté quelques semaines en Espagne mais je voulais aller en France alors j'ai pris un train pour Marseille puis pour Chambéry. » - Bakary (en rouge)

« Fin 2016, le "tonton" prévoyait de quitter la Côte d'Ivoire. Après un an de préparation, nous avons pris un car à Adjamé pour le Mali, juste après les fêtes. Pour rejoindre l'Algérie, nous avons traversé le désert où nous nous sommes fait racketter et mettre en prison. Puis, après une semaine de trajet, nous sommes arrivés en Lybie pour prendre un bateau en direction de l'Europe. Me retrouvant seul en Italie je pris un car pour Milan puis pour Turin pour enfin arriver en France. » - Adama (en bleu)

« Après avoir manifesté contre le gouvernement, je dus partir pour continuer mes études. Mon voyage commença le 3 octobre 2016 où je partis pour Bamako en taxi. Avec mon cousin, nous avons pris un autobus pour le Burkina Faso. Arrivés là, nous avons dû prendre un pick-up pour traverser la frontière du Niger. Je pris la décision de continuer en traversant la mer où nous avons été secourus par un bateau allemand. Je suis alors arrivé en Sicile en avril 2017 et ai été envoyé dans un foyer pour mineurs non-accompagnés. Mais je voulais étudier, alors je suis parti pour Milan où j'ai pris un train pour Turin. Puis j'ai beaucoup marché, j'étais épuisé, je n'ai pas réussi à aller jusqu'à Briançon

mais une voiture m'a pris et m'a déposé à Chambéry » - Ousmane (en vert)

Eravate da soli o

accompagnati durante il viaggio ?

« Sono partito con mio "cugino" che è più vecchio di me. Siamo stati separati quando stavamo attraversando il mare e non ci siamo più visti dopo quel giorno. Poi ho attraversato la frontiera con altri quattro compagni di viaggio con i quali sono ancora in contatto. » - Ousmane

« Ho incontrato Lamine quando vivevo in mezzo alla strada. Mi ha ospitato per qualche mese, lavoravo con lui alla sua lavanderia. Lamine aveva degli amici in Spagna e voleva raggiungerli con me : il suo "fratellino". Ho effettuato il mio viaggio con lui ma, arrivati in Spagna, le autorità hanno diviso il gruppo dei migranti tra maggiorenni e minorenni; lui non ha cercato di riunirci dicendo che ero suo fratello. Da allora, non ho più avuto sue notizie. » - Bakary

Quels ont été les moments marquants de votre périple ?

« Pendant ma traversée du Maroc, j'ai vécu deux semaines caché dans une forêt pour ne pas être arrêté par la police marocaine et renvoyé à la frontière sud. Ces deux semaines ont été particulièrement difficiles ; il nous arrivait d'être réveillés en pleine nuit, de devoir courir, fuir sans savoir où nous allions avec comme seule certitude la peur d'être rattrapés. [...] C'est en arrivant à Tanger, une fois devant la mer, que je me suis rendu compte du risque que j'avais pris en quittant mon pays et ma famille ; mais je

« Je ne pouvais pas revenir en arrière, il fallait accepter la mort qui était omniprésente »



ne pouvais pas revenir en arrière, il fallait accepter la mort qui était omniprésente. » - Bakary

« Un matin, après avoir passé vingt-quatre heures dans un container, nous sommes arrivés dans une maison entourée d'une clôture. Puis nous avons été menacés par des hommes armés. Nous avons alors compris que nous allions être vendus à des Touaregs pour 50 000 FCFA et emmenés en prison où il nous fallait payer pour sortir. » - Adama

« Arrivés en Lybie, nous nous apprêtions à embarquer. Le bateau pouvait accueillir 50 personnes, nous étions 150. Nous vîmes au loin un bateau revenir vide : il contenait des amis à présent tous disparus. [...] Je ne referais ce voyage pour rien au monde, même si c'était pour obtenir une place au paradis. » - Ousmane

Qual è stata la vostra forza, il vostro motore per realizzare questo viaggio?

« Per me, la Francia ha sempre rappresentato la speranza di una vita migliore. Quando ho avuto l'opportunità di partire, ho seguito mio "fratello" verso questo Eldorado. È questa visione dell'Europa che mi ha sostenuto e mi ha spinto a proseguire questo viaggio. » - Bakary

« Sono andato a scuola fino ai 14 anni e volevo proseguire i miei studi ma non era più possibile nel mio paese. Questa voglia di studiare, di imparare era il motivo della mia partenza e il mio motore durante il viaggio. » - Ousmane ■

A cura di M. Lacaille, J. Langlois, M. Dufournet, M. Luppino, F. Buscaglia, G. Mezin e R. Fossati.

Témoignage d'un journaliste afghan en exil

«La MDJ (Maison Des Journalistes) représente une sorte de baromètre de la situation de la presse dans le monde. Dans ce lieu unique au monde se côtoient des hommes et des femmes de nationalités, de cultures et de trajectoires différentes. Au-delà de cette diversité, tous ces journalistes ont en commun l'expérience de l'exil et de la répression. La MDJ les aide à se reconstruire et à continuer leur mobilisation en faveur de la liberté de la presse».

Depuis plus de quarante ans, de nombreux afghans ont quitté leur pays à cause de la guerre ainsi qu'à cause de nombreux conflits et violences. Plus de sept millions d'afghans par rapport à une population d'environ 31,5 millions d'habitants trouvent refuge à l'étranger. Selon le NAI SOMA "plus de 300 journalistes ont fui l'Afghanistan pour l'Europe en 2015 suite aux violences sur le terrain."

Rencontre avec Hafiz Ahmad Miakhel

Hafiz Ahmad Miakhel est un journaliste afghan exilé car il est menacé de mort dans son pays. Il s'est alors réfugié en France depuis 2018. Le 26 Mars 2019, nous sommes allées à sa rencontre. Agé aujourd'hui de 31 ans, il a dû fuir son pays puisque diverses organisations terroristes le menaçaient de mort. C'est le cas des Talibans, un mouvement fondamentaliste islamiste très répandu jusqu'en 2001. Ce journaliste est l'un des plus connus à la télévision est donc l'un des plus visés par ces organisations. Il nous explique que *"Travailler en tant que journaliste dans l'Afghanistan déchiré par la guerre n'est pas simple et la sécurité constitue un des enjeux majeurs pour tous les professionnels du pays."*

En effet, l'insécurité est omniprésente en Afghanistan. Il a notamment travaillé jusqu'en 2010 pour SHAMSHAD TV ainsi que pour TOLO NEWS, deux émissions télévisées très célèbres en Afghanistan. C'est d'ailleurs à cause de ces émissions qu'il s'est fait repérer par les Talibans dirigés par Mohammed Omar qui refusent la divulgation de certaines informations qui pourraient aller à l'encontre de leurs intérêts.



Hafiz Ahmad Miakhel lors d'une émission sur la chaîne VOA.

I gruppi terroristi

Questi terroristi esercitano la propria autorità con la violenza attraverso la distruzione di monumenti religiosi buddhisti o cristiani. Grazie agli Stati Uniti e a l'OTAN, l'attività dei Talebani è stata ridotta nel 2001. E' da questo periodo che si

osserva un aumento della presenza dei giornalisti grazie allo sviluppo dei mezzi di comunicazione tramite internet. Cio' nonostante, numerosi giornalisti si auto-censurano perché sono



Principal groupe de terroriste afghan : les talibans.

terrorizzati dalle attività islamiche. Ma questo non è il caso di Hafiz Ahmad Miakhel che combatte per le proprie idee, malgrado tutti i pericoli che questo provoca. Le minacce alle quali è stato sottoposto, l'hanno obbligato a lasciare la sua famiglia, il suo mestiere, il suo paese... Era infatti ricercato dai Talebani e rischiava la morte.

La sicurezza : la Francia

Lui è emigrato in Francia, un paese nel quale la libertà d'espressione è uno dei valori più importanti. La sua integrazione in Francia fu abbastanza veloce, nonostante avesse paura. Grazie alla Casa dei Giornalisti, un'infrastruttura che accoglie giornalisti che fuggono dal loro paese a causa della guerra. Questo luogo gli garantisce un rifugio ma anche una protezione perché Hafiz Ahmad Miakhel è ancora ricercato dai Talebani. Quindi, è una vera fortuna per lui, nonostante le difficoltà alle quali continua ad essere confrontato come l'apprendimento della lingua francese e l'integrazione alla cultura e la mancanza della sua famiglia, che non potrà rivedere più. Continua, nonostante ciò, ad esercitare il suo mestiere di giornalista e pubblica degli articoli per sensibilizzare e denunciare l'attività dei Talebani. ■

A cura di D. Acierno, C. Sabatelli, M. Henriot, E. Marie, G. Aliu, L. Maglio, I. Briano, M. De Franco.

Gabriel: una vita differente

Un jeune migrant, Enane Gabriel Rodrigue nous fait part de son histoire et de son point de vue.



Gabriel sur le bord du lac d'Annecy.

Pourquoi es-tu venu en France ?

Je viens du Cameroun et je suis venu en France pour des questions économiques, pour étudier, travailler et gagner des sous que je vais ramener à ma famille restée au Cameroun.

Da quanto tempo sei arrivato in Francia ? Come hai trovato la famiglia che ti accoglie ?

Sono arrivato in Francia a maggio del 2017. Ho trovato una famiglia che mi ha accolto, attraverso un'associazione che si chiama "Savoie Solidarité Migrants" e anche grazie a Mireille BERTHO che ha chiesto a delle famiglie su internet; è così che ho trovato la famiglia di Philippe MATIN ad Aix les Bains ad agosto del 2017 e la famiglia DELAPERRIERE a novembre, e infine GIROUX. Dunque vivo a casa di tre famiglie.



La famiglia Martin con Gabriel.

Quand tu es arrivé à Chambéry, t'es-tu directement dirigé vers une association ?

Non, j'étais d'abord au niveau du conseil départemental. Ensuite, je suis allé à la Police Aux Frontières, qui a déclaré que mon acte n'était pas totalement aux normes et qu'il fallait prouver que mon acte était vrai. Donc, en attendant la confirmation, on m'a conseillé de voir une association.

Gabriel est un jeune migrant venant du Cameroun en Afrique Centrale, il a traversé de nombreuses frontières pour trouver de meilleures conditions de vie et ainsi venir en aide à sa famille restée au pays. Il nous raconte la difficulté de changer radicalement de mode de vie et de s'intégrer dans un nouveau pays : la France.

Conosci dei giovani migranti nel centro di accoglienza ? Pensi che essere in una famiglia di accoglienza ti porti delle cose ?

Sì, conosco dei giovani migranti nel centro di accoglienza. Sì, e penso che essere ospitato da una famiglia mi trasmetta molto. Faccio varie uscite come sciare, andare al lago, fare dei viaggi ecc...



Gabriel au ski de fond.

È molto più vantaggioso perché così posso integrarmi ed adattarmi alla vita francese.

Est-ce que tu as des difficultés pour

t'adapter à la vie française ? Existe-t-il de grosses différences entre le Cameroun et la France ?

Oui, j'ai quelques difficultés, car je suis dans trois familles d'accueil différentes et il faut s'adapter à chaque mode de vie de ces trois familles. Et en effet, il y a beaucoup de différences entre la France et le Cameroun. Déjà, le dîner prend beaucoup plus de temps ici qu'au Cameroun, en France, nous sommes plus dans le partage, le dialogue... alors que dans mon pays ce n'est pas comme ça, il n'y a pas de dessert ni d'entrée.



La scoperta della via ferrata da Gabriel.

Vai a scuola ? C'è una materia che ti piace in particolare ?

Vado all'istituto del Nivolet a la Ravoire, sono in première BAC Pro. L'anno scorso, ero in

CAP muratura e ho avuto il mio CAP con successo. L'anno prossimo, voglio fare il mio "baccalauréat". Le mie materie preferite sono le materie professionali perché sono più bravo nei lavori manuali.

Quelles sont les différences entre le lycée en France et le lycée en Afrique ? Est-ce que ce sont les mêmes façons d'apprendre ?

Je trouve qu'ici, il y a beaucoup de groupes de plusieurs élèves qui s'opposent entre eux, alors qu'au Cameroun, non, tout le monde est amis. Oui, nous apprenons de la même façon dans les deux pays, de plus, je trouve qu'ici, les professeurs prennent plus de temps pour expliquer.

Che cosa pensi della lingua francese ?

In Cameroun, parliamo già francese. Ma ho delle difficoltà con la grammatica e gli altri non mi capiscono a causa del mio accento.

As-tu de la famille au Cameroun ? Leur parles-tu régulièrement ?

Je suis le seul de ma famille en France, toute ma famille est au Cameroun, mes trois frères, ma sœur et mes parents. Je leur parle environ deux fois par semaine.



Gabriel con la famiglia Delaperrière.

Trovi che la Francia sia un paese accogliente ? Il Conseil Départemental ha sollecitato delle famiglie per accogliere dei migranti, trovi che sia una buona cosa ?

A livello delle famiglie, la Francia è accogliente. Ma a livello del governo, direi di no, perché dobbiamo regolarizzare la nostra situazione amministrativa impiega più di un anno. Per quanto riguarda l'impegno delle famiglie, trovo che sia una buona soluzione umanitaria. ■

A cura di M. Delaperrière, J. Lorenzini, C. Lefort, R. Siri, N. Certomà, A. Titone.

Dal sogno all'incubo: il pericoloso viaggio verso l'Europa

Biglietto di sola andata per il continente della salvezza

Nel 2018, 172 000 migranti sono entrati in Europa passando dal mediterraneo. Ridurre il viaggio alla traversata del Mediterraneo è una semplificazione. La realtà è molto più complessa. Partiamo allora dall'Africa sub-sahariana per seguire il percorso abituale per arrivare in Europa.

Il punto di partenza

I principali punti di partenza sono l'Etiopia, il Kenya, l'Uganda, il Sudan o ancora la Costa d'Avorio o la Guinea. Successivamente le prime tappe per i migranti sono le città di Bamako (capitale del Mali) e di Addis-Abeba (capitale del Etiopia). Quasi tutte le vie vanno verso la Libia, punto di partenza della strada verso l'Europa, che si trova solamente a 160 miglia dalla costa di Lampedusa. Ma una parte dei migranti si dirige verso altri paesi come l'Egitto e il Marocco. Lo scopo dei migranti è di raggiungere l'Europa attraverso l'Italia, la Grecia e la Spagna, che sono i principali paesi d'ingresso.

Il Sahara : tappa pericolosa

Prima di arrivare in Libia, i migranti devono attraversare il deserto del Sahara; questa parte del viaggio è pericolosa perché è una zona arida dove non c'è né acqua né aiuto disponibile. Il deserto non è controllato dai paesi circostanti ma da gruppi armati, di cui alcuni sono terroristi che organizzano sequestri, abusi, torture...

La traversata del mare Mediterraneo

Una volta arrivati in Libia, questi viaggiatori cercano di attraversare il mare

grazie all'aiuto di scafisti di diverse origini (sudanesi, nigeriani e anche provenienti da stati islamici). Codesti scafisti chiedono soldi per attraversare il Mediterraneo. Le navi non possono contenere tante persone e non sono sicure e, quindi, numerose persone muoiono durante il viaggio. Il costo del viaggio si aggira tra i 1000 e 6000 € a testa circa.

L'arrivo in Europa

Dopo aver attraversato il mare i migranti arrivano in Europa, spesso in Italia. All'inizio del 2017, l'Italia contava oltre 175.000 migranti nei suoi centri di accoglienza, detti anche "hot spot", centri di prima accoglienza, o centri per richiedenti asilo e rifugiati (SPRAR). Tutti questi luoghi, gestiti da collettivi e associazioni, sono distribuiti su tutto il territorio italiano. Il più grande è il centro di Crotone (Calabria). Lo scopo finale dei migranti non è sempre di stare nel paese di accoglienza ma di andare più avanti. Il 31% vuole andare in Francia, 42% in Germania, 10% in Danimarca, 9% in Svezia e 8% in Austria.

L'histoire de Karim

Nous avons pu recueillir des témoignages de quelques migrants pour illustrer notre propos. Le premier est Karim qui vient du

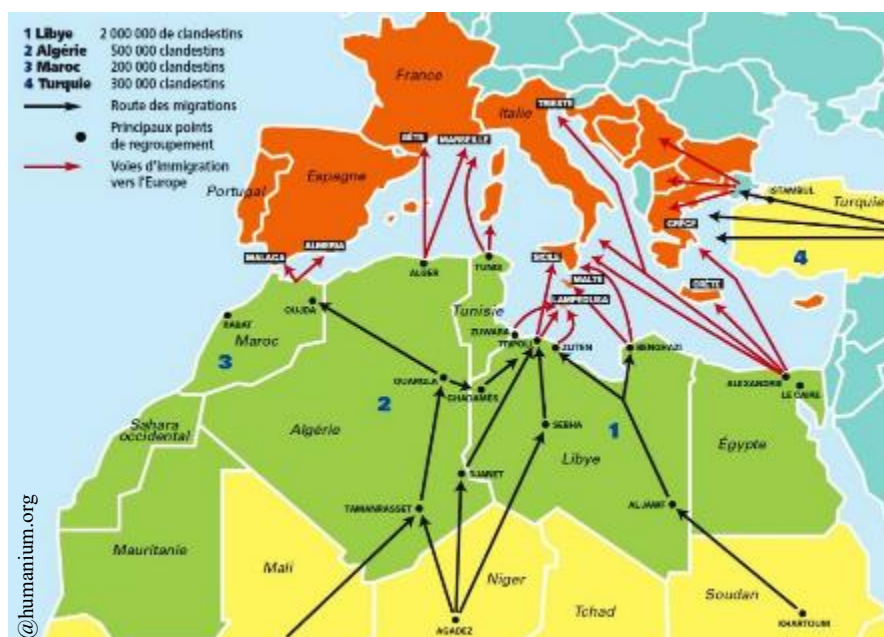
Sénégal, plus particulièrement de Casamance. Il a 32 ans et est malade parce qu'il est né sans diaphragme, donc il ne peut pas bien respirer, « j'avais le souffle coupé » dit-il dans une interview. Au Sénégal il n'y a pas de traitement pour sa maladie et son pays est en guerre, il est donc contraint de fuir pour sauver sa vie. Le migrant commence son voyage en partant du Sénégal jusqu' en Algérie. Il continue en passant par la Libye et il arrive enfin en Italie. Ici il trouve un hôpital où il reçoit des soins et un traitement. Après il peut demander l'asile politique mais il ne peut pas travailler à cause de sa maladie. Maintenant Karim doit demander le prolongement de l'asile politique parce qu'il ne veut pas retourner au Sénégal.

Le périple de Desmond

Un autre témoignage est celui de Desmond qui a 30 ans et vient du Nigéria. Desmond s'enfuit de son pays en 2008 après avoir été torturé à cause de ses idées et de sa religion. Après avoir été blessé gravement aux jambes, lui et sa mère décident d'acheter un visa pour sortir du Nigéria. Malheureusement le seul visa disponible est celui pour arriver en Syrie. Desmond décide donc de partir pour la Syrie pour arriver après en Turquie et atteindre enfin l'Italie en 2015. Arrivé en Italie il demande l'asile politique, puis il se rend dans un centre de réhabilitation pour torturés. Ici on lui diagnostique une arthrose sur la hanche et donc il subit deux opérations pour pouvoir remarcher. Il veut rester en Italie.

Le chemin pour atteindre le rêve européen est très difficile et souvent plein de désillusions pour les migrants. Du franchissement du Sahara à la traversée de la Méditerranée en passant par le risque d'être arnaqué par des passeurs peu scrupuleux, les dangers sont multiples. Ce voyage souvent perçu comme point de départ d'une nouvelle vie s'avère en réalité souvent être le début d'un nouveau calvaire. ■

A cura di M. Musso, M-A. Mangeant, R. Gaxha, P. Berthet, A. Capozzi, A. Pistorozzi.



Flux migratoires sur le sol africain et européen.

L'histoire vraie d'un migrant syrien voulant rejoindre un pays de paix : l'Italie puis la France

Plusieurs élèves du lycée Giuliano della Rovere ont pu rencontrer un jeune syrien qui a fui son pays en guerre pour échapper à la mort, destin tragique auquel de nombreux enfants sont confrontés. Cette interview est son histoire.

Bonjour Jamal, comment es-tu arrivé en Italie et quelles en étaient tes raisons ?

D'abord il faut savoir que dans mon pays il y a une guerre très violente qui est en train de détruire toutes les villes et de causer la mort de nombreux habitants depuis quelques années. Et malheureusement il n'y a pas de solutions pour sortir de cette crise puisque l'ennemi n'est pas clairement identifié (il y a en effet de nombreux groupes djihadistes qui occupent la région mais nous n'avons aucun lien avec ces groupes de belligérants). J'ai donc décidé à contrecœur de quitter ma famille et mon pays pour avoir une chance de vivre une vie meilleure et plus digne d'être vécue. Je suis parti du port de Lattaquié en Syrie avec un de mes plus chers amis, Kahlid. Nous avions le même objectif : trouver une issue à nos vies, mais avant de partir il a été capturé par les autorités. De mon côté j'ai réussi à monter dans un bateau pour commencer mon périple. Sur l'embarcation, il y avait trop de gens, la mer était très agitée et le chemin trop long, c'était un vrai cauchemar. Quand je suis arrivé en Italie, j'ai débarqué à Lampedusa, une petite île sous la Sicile. Dans ce lieu, nous avons été aidés par des bénévoles

« J'ai décidé à contrecœur de quitter ma famille et mon pays pour avoir une chance de vivre une vie meilleure et plus digne d'être vécue »

italiens, qui nous ont divisés en groupes et assignés à une région. Pour moi, ce fut la Ligurie où je restai quelques mois.

Où as-tu séjourné ?

J'ai été accueilli dans une communauté à Savone, où je pouvais dormir et manger, mais aussi faire des activités avec les autres migrants et étudier la langue italienne. J'avais demandé le permis de séjour pour rester en Italie, mais le gouvernement ne m'a pas donné cela. En effet les lois pour obtenir un permis de séjour italien sont assez complexes et je ne remplissais pas les conditions nécessaires. À ce moment-là, la communauté m'a mis dehors et je fus obligé de vivre dans les bois. Je n'avais rien à manger, je ne savais pas où et comment dormir, j'avais constamment peur de me faire attraper par la police et ensuite être renvoyé dans mon pays d'origine. Ce dernier cas de figure m'a poussé à contacter des amis en France pour leur demander de l'aide et donc pouvoir sortir de cette situation qui ne ressemblait en rien aux espérances que j'avais lorsque j'ai tout abandonné pour fuir ma situation.

Come hai fatto a risolvere la tua situazione? Sono stati d'aiuto i tuoi amici ?

All'inizio è stato molto difficile perché quando arriviamo in un paese straniero, non abbiamo più punti di riferimento, persone a cui affidarsi o chiamare per aiutarci. Dunque fortunatamente ho avuto la possibilità di avere amici sul territorio francese che ho deciso di chiamare per aiutarmi a uscire da questa precarietà. Dapprima è stato difficile ho pensato molte volte che sarei morto, ero completamente solo senza denaro e

documenti. Ancora una volta la paura di non ottenere una situazione stabile e di dover tornare nel mio paese dilaniato dalla guerra mi stava distruggendo. Ma grazie a loro ho trovato un modo per superare il confine francese senza essere respinto. e oggi, grazie a loro, continuo a sperare, mi dico che potrei avere la possibilità di iniziare una nuova vita qui in Francia. Inoltre, ora ho progetti che spero mi permettano di aiutare la mia famiglia che è rimasta nel mio paese, di inviargli dei soldi e perché non portarli qui, con me, in Francia per salvarli dalla morte. ■



Carte de Lampedusa : entre Afrique et Europe.



Un bateau de migrants arrivant à Lampedusa en novembre 2017.

A cura di A. Sellier, E. Dupuy, J. Sauteron, S. Domi, E. Tropiano, A. Di Silvestro.

Riuscire a passare la frontiera ... e dopo ?

Après la fin du voyage qui a duré plusieurs jours, plusieurs mois, les immigrants étrangers arrivent en Europe. Mais pour eux, le plus difficile reste à venir. En effet, le trajet est encore long pour être scolarisé et enfin obtenir des documents d'identité. Comment faire pour les aider ? Comment favoriser leur intégration dans la société ? Quel est leur parcours du combattant vers la scolarisation et vers l'obtention d'un titre de séjour ? Nous avons essayé d'obtenir des réponses à ces questions auprès de Mme Vacchiani, assistante de gestion au service prévention et protection de l'enfance, interlocutrice directe du Conseil Départemental de Savoie.

L'arrivée du jeune

La majorité des immigrants sont des MNA (Mineurs Non Accompagnés), c'est-à-dire des personnes de moins de 18 ans, de nationalité étrangère, se trouvant sur le territoire français ou italien (ou européen en général), sans adulte responsable. A son arrivée, un MNA doit donc être pris en charge par le Conseil Départemental selon l'article L223-2. Ce dernier stipule que l'aide sociale à l'enfance peut prendre en charge un MNA pour une période de 5 jours maximum. Au-delà de 5 jours, le service de l'aide sociale à l'enfance doit appeler le procureur de la république puisqu'une décision doit être prise : c'est l'ordonnance de placement provisoire

Una valutazione necessaria

Durante la fase amministrativa dei cinque giorni, la valutazione dei minori è fatta per verificare la loro minore età e che non siano accompagnati. Se queste norme sono accertate l'MNA è preso in carica dal dipartimento. La valutazione è realizzata da assistenti sociali (valutazione sullo stato civile, sulla sua famiglia, sulle condizioni di vita nel paese di origine e sulle cause della partenza).

L'accoglienza

Successivamente gli MNA sono accolti in strutture dove è presente un sistema educativo quotidiano e perenne che ha il

compito di stabilizzare la loro condizione. Lo scopo è di avere un'educazione scolastica che permetterà loro di integrarsi nella società francese. La scuola permette all'individuo di imparare meglio la lingua e di potere sognare una vita professionale. Difatti le qualifiche professionali (ndr : CAP) previste dal piano di studi degli istituti professionali garantiscono l'apprendimento di un mestiere nonché l'integrazione dello studente straniero nella società. Nonostante queste formazioni l'inserzione rimane difficile, possiamo prendere esempio di Gabriel che ha dovuto aspettare tre mesi per poter andare a scuola e dopo sei mesi in Francia lui non ha ancora un passaporto. Dunque se l'arrivo in Francia è stato difficile, il migrante deve ancora affrontare il problema dell'integrazione e della scolarizzazione che è lungo e stancante.

Un doppio viaggio

E' straziante vedere che esistono due viaggi, il primo è il più difficile (quello dal paese da cui si fugge) e l'altro che comincia dopo l'arrivo in Francia quando devono integrarsi nella società che si rivela essere ogni giorno una lotta per rendere il futuro possibile. ■

A cura di T. Vacchiani, Z. Gouverneur, T. Patry,
C. Mij, A. D'Ovidio, F. Belloti .

L'integrazione dei migranti in francia

Sentimenti provati dai migranti al loro arrivo

Prima di venire in Francia, numerosi migranti pensavano che fosse un paese libero, per questo motivo volevano fuggire dal loro paese molto poco democratico (anarchia, guerre...) per paura di morire o per paura che succedesse qualcosa alla propria famiglia.

Abbiamo incontrato giovani migranti al liceo del Nivolet e abbiamo seguito una lezione di FLE (enseignement Français Langue Etrangère). Poi, abbiamo avuto l'occasione di informarci sulla loro visione dell'accoglienza in Francia. Vengono con la speranza di una vita migliore, e di poter lavorare.

Quando sono arrivati, sono stati aiutati, e quasi tutti i francesi sono stati aperti e accoglienti. Molti di loro sono soddisfatti degli aiuti dello Stato (che però sono spesso limitati). Ma poi, l'inquietudine ha preso il posto di quest'emozione, per paura di non avere una buona situazione amministrativa nel paese di accoglienza, carta d'identità, conto bancario, ecc. Hanno bisogno

di queste cose per lavorare. Sono felici di imparare un lavoro (scelta di una formazione) anche se il Conseil Départemental impone loro di studiare all'Istituto professionale per trovarsi dopo un lavoro nell'industria o l'edilizia.

Purtroppo, sono delusi perché non pensavano che ci sarebbero stati tanti documenti e tanto tempo da aspettare per essere in regola nel paese.

Alcuni provano una mancanza della loro famiglia (rimasta nel loro paese), e vogliono mandare loro dei soldi per aiutarli a vivere o per farli venire. ■

A cura di M. Henriot, E. Marie.

Des migrants à l'école, est-ce possible ?

In Francia, tutti hanno il diritto di andare a scuola, ma come fanno i migranti che non parlano francese ?

En France lorsque de jeunes migrants arrivent, ils sont la plupart du temps scolarisés afin de pouvoir obtenir un diplôme et de favoriser ainsi la procédure pour obtenir la nationalité française. Cette étape est très importante car elle va permettre aux jeunes d'apprendre un métier pour pouvoir trouver une place dans la société ; l'école va aussi servir de facteur de socialisation, puisque quand un jeune arrive dans un pays où il ne connaît personne il a besoin de recréer des liens avec son entourage pour retrouver des points de repères.

Gli uomini davanti all'immigrazione

L'immigrazione è l'insediamento in un luogo di persone o animali almeno questo ci dice la definizione del vocabolario, la viviamo solo come una questione politica ma in realtà è molto più profonda. Anziani e bambini scappano per causa della guerra o di persecuzioni solo per cercare un futuro migliore, nuove possibilità di studio e di lavoro. Molti dati, solo numeri che nessuno in realtà legge o a cui dà peso, se ci pensiamo dal 1999 fino al 2013 possiamo vedere un aumento del numero d'immigrati in Francia di circa 1 500 000 persone (secondo l'INSEE). Tra queste persone ci sono inoltre bambini che devono andare a scuola. Vedremo qui di seguito tutto il percorso scolastico di questi giovani.

L'inserimento nelle scuole

Dopo avere provato la loro minore età ed avere fatto un test di posizionamento (CIO), i migranti sono mandati in scuole con strutture speciali. Ma non ci sono tanti stabilimenti adatti, per esempio in Savoia ce ne sono 14. Questi migranti arrivano dall'Africa, dall'Afghanistan e dall'Europa. Alcuni hanno già seguito un percorso scolastico come gli europei o alcuni africani ma gli altri non sono mai andati a scuola. La loro priorità è di imparare il francese. Per questo, esistono due tipi di insegnamento : l'UPE2A, un orientamento su due anni dove gli alunni devono seguire almeno 12 ore di francese alla settimana e il FLE dove gli alunni sono in una classe normale, ma hanno delle lezioni di francese in più secondo il loro livello. I giovani tra 16 e 18 anni sono principalmente mandati in istituti professionali per imparare un mestiere.

Le FLE

L'acronimo FLE signifie "Français Langue Étrangère". Il s'agit d'un cours où la langue française est enseignée aux migrants. Les cours de FLE utilisent une méthode dite "actionnelle" où l'élève devient un acteur social qui doit utiliser la langue pour accomplir des tâches situées dans des contextes sociaux qui sont ceux qu'ils rencontrent quotidiennement. Ces tâches permettent à l'apprenant de développer, par exemple, des savoir-faire, des savoirs être et des savoirs apprendre. Le cours de FLE comprend différents objectifs qui sont : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, la production écrite et orale en continu et la production orale en interaction, où l'élève doit développer les compétences linguistiques utiles à son intégration en France. En cours de FLE les migrants apprennent la langue et la culture française et peuvent ainsi communiquer librement avec les autres citoyens. C'est un outil nécessaire à l'intégration dans un pays. Ces cours assurent également aux élèves l'apprentissage des notions élémentaires en mathématiques afin d'obtenir un niveau scolaire acceptable.

Le rôle du professeur

Le professeur de FLE veille également à la bonne compréhension par les élèves des outils de travail de chaque matière et les simplifie, les adapte si nécessaire.

Pour enseigner la langue française aux migrants, il faut passer un certificat de FLS (français langue seconde) puis un master FLE pour un titulaire d'un concours de l'enseignement ou passer un diplôme de FLE pour un professeur contractuel. Suite au vécu de certains migrants et à leur solitude, le professeur de FLE a aussi un rôle de parent, de confident, d'aidant...

Après le diplôme, une forme de désenchantement

Après être scolarisés, les migrants reçoivent leur diplôme (CAP ou Bac Pro) et pourraient en théorie travailler légalement. Cependant, s'ils ne possèdent pas de titre de séjour en France (VISA), les migrants ne peuvent pas travailler. La réalité est donc loin de l'idéal à atteindre pour permettre aux migrants de trouver le nouveau foyer dont ils ont besoin. ■

Fonte : Mme Delahaye, professoressa di FLE (intervista raccolta all'istituto del Nivolet)



Une enseignante de FLE avec deux de ses élèves en cours.

A cura di S. Fazzari, L. Fricout, N. Ré, E. Levati,
V. Motta, S. Ciarlo.

Il FLE : un mezzo di integrazione per i migranti

Il rapporto tra una professoressa de FLE e i suoi alunni

Quand un jeune arrive en France, comment peut-il s'intégrer et apprendre au mieux le français ? Le FLE (Français Langue Étrangère) est une manière de lui venir en aide. Cette formation est assez ancienne mais très peu de personnes en connaissent l'existence. Le professeur de FLE a donc un statut particulier : il est un peu le « couteau suisse » des apprenants migrants...

Qu'est-ce que le FLE ?

Le français langue étrangère est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des non francophones, dans un but culturel, professionnel ou encore touristique. Il est à distinguer du français langue seconde et de l'alphabétisation, bien qu'il s'agisse du même domaine de recherche et parfois des mêmes enseignants. Un professeur de FLE a donc pour rôle d'apprendre le français à des non-francophones. Il s'agit de cours particuliers, qui permettent d'approfondir et de découvrir le français. Pour devenir professeur de FLE, il faut avoir une certification spéciale car ce métier nécessite une formation différente par rapport à un professeur habituel. C'est le cas d'Anne-Sophie Delahaye professeure d'italien et de FLE au lycée du Nivolet à La Ravoire. Nous l'avons rencontrée et nous l'avons interviewée à propos de son métier et de la relation qu'elle entretient avec ses élèves.

Una professoressa di FLE

Dopo aver dato lezioni serali del FLE a dei migranti adulti, Anne-Sophie ha avuto l'opportunità di diventare professoressa di FLE al Nivolet. Come diversi istituti professionali, quello del Nivolet accoglie un numero importante di migranti, però, non sono veramente integrati : stanno quasi sempre in gruppo tra di loro. Al loro arrivo, Anne-Sophie è una delle poche persone che possa aiutarli. Così, ha una relazione speciale con i suoi alunni che le piace molto. Per lei, essere professoressa di FLE è rendersi utile, più che un normale professore per gli alunni francesi : *«Ce n'était pas un choix altruiste mais plutôt égoïste. J'avais envie de me sentir utile»*. In questo modo, ha una relazione protettiva con loro. Anche se hanno 17 o 18 anni, hanno bisogno di genitori, ma non li hanno più ; Anne-Sophie diventa allora la figura materna che mancava loro. Non è, però, un rapporto madre-figlio, ma piuttosto una relazione amichevole, tanto più che anche lei si apre con loro, una cosa che non fa con i suoi alunni d'italiano. (Lei è anche insegnante d'italiano d'altra parte.)

Une médiatrice culturelle

La professeure Delahaye a le rôle de médiatrice culturelle : elle accompagne et aide les élèves de la classe de FLE quotidiennement, surtout pour interagir avec les autres et les professeurs. Le fait est que ces derniers ne sont pas formés pour les aider au mieux : c'est indispensable d'avoir des capacités particulières pour le faire. Le but de ce projet est d'adapter les enseignements aux besoins de chacun. Elle a déjà mis en place une collaboration avec un professeur d'atelier dans le but d'adapter les leçons et d'accompagner les élèves tout au long de leur parcours. Après les cours de FLE, Madame Delahaye continue à suivre ses élèves, qui lui posent toujours des questions sur leurs besoins du quotidien, que ce soit sur un aspect médical, ou sur des besoins d'adolescents.

Qu'est-ce que les autres professeurs pensent du FLE?

La plupart d'entre eux sont généralement favorables et ils sont souvent intéressés pour prendre part à ce projet et, donc, à se former eux-mêmes pour aider les élèves migrants.

Quelle est la reconnaissance de cette formation sur le plan national et international ?

Le FLE souffre depuis ses débuts d'un manque de reconnaissance des quatre ministères (Immigration, intégration, identité nationale et codéveloppement) dont dépendent le recrutement des métiers du FLE. En France, les nombreuses demandes des principaux acteurs pour la création d'un CAPES FLE n'ont jamais abouti et les enseignants exerçant dans les classes d'accueil et d'intégration au niveau primaire et secondaire ou dans les départements de FLE au niveau universitaire se retrouvent bien souvent dans des situations administratives inextricables, les empêchant d'accéder à la titularisation. À l'étranger, hormis dans le réseau culturel de la MAE (La Mutuelle Assurance de l'Éducation est une société d'assurance mutuelle spécialisée dans l'assurance scolaire. Elle assure les enfants et la famille en cas d'accident scolaire ou de la vie privée), la spécialisation FLE reste encore peu connue et n'est pas considérée dans la plupart des cas comme un critère déterminant au niveau du recrutement des enseignants dans les universités et écoles privées de langue.

Per concludere, il ruolo di Mme Delahaye è fondamentale, soprattutto nei primi momenti dell'integrazione. Bisogna allora sviluppare di più questa sezione per facilitarne l'accesso, perché il FLE è un mezzo di integrazione molto efficace per i giovani migranti che arrivano in Francia. ■



Logo officiel du FLE.

A cura di L. Laborderie, M. Covarel, J. Guyomarc'h,
N. Savino, A. Morando, C. Vignolo.

Incontro con un migrante

La testimonianza dei migranti minorenni negli istituti scolastici francesi

Le lundi 12 novembre 2018, nous avons rencontré Artan* au lycée professionnel du Nivolet. Il fait partie d'une classe de FLE (Français Langue Etrangère). Grâce à son témoignage, nous avons pu découvrir comment se déroule l'intégration de migrants mineurs dans les établissements scolaires français.

***Les noms ont été changés.**

Ciao Artan. Prima di tutto, puoi presentarti ?

Ciao. Sono Artan, ho 17 anni e vengo dall'Albania. Sono arrivato in Francia 2 anni fa, e studio all'Istituto Professionale del Nivolet da quest'anno, dove seguo una formazione di piastrellista.

Prima di arrivare in Francia, sei mai andato a scuola? E se sì, per quanto tempo ?

Sì, ho fatto 9 anni di scuola in Albania, ma purtroppo è molto diversa da quella francese.

Ah sì ? Puoi spiegare perché ?

Innanzitutto non è possibile per tutti frequentare la scuola, ma io ho avuto l'opportunità di andarci. Il rapporto con i professori in Francia è diverso da quello che avevo in Albania: qui ci sono numerose regole da rispettare e gli studenti sono più tutelati, mentre nelle scuole albanesi venivamo anche picchiati. In effetti nel mio paese le scuole sono più autoritarie e meno pedagogiche.

« Nel mio paese le scuole sono più autoritarie e meno pedagogiche »

Quali mezzi vi propongono gli istituti francesi per integrarvi al meglio ?

Sono in una classe chiamata FLE*, questa mi permette di migliorare dal punto di vista scolastico ma anche da quello sociale, per di più siamo tutti stranieri e per questo ci capiamo bene. La nostra professoressa ci aiuta come se fosse nostra "madre": le possiamo raccontare tutto ciò che ci capita, ci prende anche gli appuntamenti specifici (ad esempio, visite mediche). Inoltre ci aiuta a capire la società francese.

FLE: nous vous rappelons que le FLE (Français Langue Etrangère) est une matière enseignée dans certains établissements scolaires pour permettre aux élèves étrangers d'apprendre le français. Le professeur référent est un médiateur entre les élèves et les autres professeurs ! Mais c'est aussi un parent, confident, aidant...*

« La nostra professoressa ci aiuta come se fosse nostra "madre": le possiamo raccontare tutto ciò che ci capita, ci prende anche gli appuntamenti specifici (ad esempio, visite mediche) »

Seguite tutte le lezioni come gli altri alunni oppure avete lezioni adattate come il FLE ?

Frequentiamo le stesse lezioni però la nostra professoressa di FLE cerca di rendere gli argomenti più semplici mettendosi d'accordo con gli altri professori per rendere le attività manuali meno complesse e ci aiuta, inoltre, a comprendere il vocabolario specifico.

Quali lingue hai imparato nella tua vita ?

Parlo albanese, la mia madrelingua. Poi ho imparato l'italiano durante il mio viaggio, l'inglese e infine il francese. La scuola mi permette di proseguire lo studio dell'inglese e del francese; inoltre posso leggere dei libri inglesi in biblioteca e questo mi piace veramente.

« Parlo albanese, la mia madrelingua. Poi ho imparato l'italiano durante il mio viaggio, l'inglese e infine il francese »

Hai dei progetti per il futuro? Che lavoro ti piacerebbe fare ?

Sono rimasto un po' deluso perché mi sarebbe piaciuto lavorare con le macchine, ma ora che sto imparando il mestiere di piastrellista devo ammettere che mi piace.

Les élèves que nous avons rencontrés lors de cette interview étaient tant émus qu'émouvants, avec une histoire difficile. Ils ont pu trouver dans l'école française un véritable point d'ancrage, leur permettant ainsi de s'épanouir pleinement. ■

A cura di C. Bouvier, A. Chauvin, F. Mancina, D. Keci, A. Dominijanni, B. Agamemnone, S. Cano, C. Giusti.

L'œuvre de Cattelan :

Une prédiction du drame de Lampedusa?

Contemporaine et symbolique sont les adjectifs pour décrire l'œuvre «All» de Maurizio Cattelan. Elle touche toutes les personnes et dénonce une partie des crimes contre l'humanité.

Maurizio Cattelan, un artiste engagé

Cet artiste est né à Padova en 1960 et a commencé sa carrière dans les années 80. Dès les années 2000, son travail a connu un important succès. Ses œuvres provoquent indignations et scandales à cause de leur caractère provocant et ironique.

«All», un hommage universel

«All» a été réalisé en 2007 et représente 9 hommes en marbre blanc allongés et recouverts d'un drap blanc. Celui-ci peut alors symboliser la mort, car il ressemble aux linceuls qui recouvrent le corps des morts. L'œuvre n'a pas été faite spécialement pour les migrants mais pour toutes les personnes décédées sans identité.

La tragedia di Lampedusa

On peut facilement mettre en parallèle le sujet d'œuvre de Cattelan avec des victimes migrantes de la tragédie de Lampedusa. Nella notte tra il 3 e il 4 ottobre 2013 dei migranti, con le idee di libertà e di vita pacifica, naufragarono a poche miglia dall'isola di Lampedusa. L'imbarcazione conteneva 543 persone e solo 155 sopravvissero tra cui 41 erano minori. I migranti provenivano da tutta l'Africa ed erano nel bel mezzo del mar Mediterraneo quando i motori della barca si spensero. La prima idea del capitano fu quella di sventolare un panno



L'œuvre de Cattelan au musée d'art contemporain.

infuocato ma invano: la barca si è rovesciata ed è affondata. L'allarme è stato dato dai pescatori locali alle 7 del mattino e il relitto è stato poi ritrovato a 47 metri di profondità. La notizia del naufragio si è diffusa ovunque. Tutta l'Europa restò spaventata e dispiaciuta per la tragedia italiana. Appena ritrovati i corpi sono stati adagiati al suolo e ricoperti con un telo, la sola parte scoperta era il viso per riuscire a dare un'identità al cadavere.

Parecchie persone si sono dovute affrettare a raggiungere la Sicilia, se possibile, per ritrovare i loro familiari e per riconoscerli. I funerali furono celebrati ad Agrigento, e fu donata una degna sepoltura per le vittime africane.



L'œuvre de Cattelan au musée d'art contemporain.

Una previsione

Anche se l'opera di Cattelan è stata creata sei anni prima della notte in cui avvenne la tragedia, si possono trovare alcuni significati analoghi. Un richiamo all'opera può essere dettato dalla vista, che ricorda immediatamente i naufraghi ricoperti unicamente da un lenzuolo. Si può dunque affermare che Cattelan ha quasi previsto il naufragio lampedusiano.

«All»

Inoltre «All» può ricordare tutti i viaggi solitari intrapresi dai migranti che scappando dal loro paese da soli arrivano in Italia, come nel caso di Lampedusa, e iniziano una nuova avventura in solitaria, infatti l'opera è esposta al pubblico all'interno di una stanza totalmente spoglia, dove al centro ci sono solo i corpi adagiati sul suolo.

L'italien Maurizio Cattelan a créé quelques-unes des œuvres les plus marquantes de l'Art contemporain. Certaines personnes trouvent cette œuvre provocante mais au contraire, elle serait dénonciatrice d'une vérité trop difficile à admettre. Cette vérité est étroitement liée à l'actualité mondiale. ■

A cura di M. Musso, M-A. Mangeant, R. Gaxha,
P. Berthet, A. Capozzi, A. Pistorozzi.

Banksy dit oui à l'immigration

La cause des migrants, une de ses préoccupations centrales

Banksy, né en 1974, est un artiste anglais de graffitis temporaires très engagé sur les thèmes d'actualité. Cet artiste n'a pas de vraie identité. L'une de ses œuvres sur l'immigration se trouve près du havre de Calais et elle est inspirée du tableau "Le Radeau de la Méduse", de Théodore Géricault. Ce lieu n'a pas été choisi au hasard, parce que là se trouve la "Jungle de Calais", un endroit où il y a un camp de réfugiés immigrés depuis 1999. En 2016, en réaction à l'arrivée massive de migrants l'année précédente, plus de 6000 personnes ont été évacuées en direction d'autres régions de France.

In questo murales vediamo un gruppo di migranti su una zattera che sta affondando. Questo mostra la precarietà del viaggio dei migranti. Sullo sfondo si intravede una moderna nave militare, riferimento alle navi sentinelle che non permettono ai migranti di entrare nel



nuovo territorio. L'uomo che si trova nel punto più alto tiene in mano un fumogeno o una bandiera, unica differenza col quadro di Théodore Géricault, e tenta di farsi vedere e di chiedere aiuto. Da alcune persone partono delle nuvolette con raffigurato il simbolo delle sterline : ciò può significare che la loro speranza è trovare fortuna una volta arrivati in Inghilterra.

Cette œuvre dénonce l'horreur du voyage des migrants ; ces derniers quittent leur pays en guerre pour trouver une vie meilleure mais, le plus souvent, le voyage peut se révéler plus dangereux et plus mortel. La technique du street-art permet à Banksy d'avoir un impact plus important car ses œuvres sont accessibles à tous les passants et ce sont des images choc qui parlent à tout le monde. Il nous fait prendre conscience des situations critiques qui font partie de la réalité et qui restent en dehors de nos confortables vies. ■

A cura di L. Laborderie, M. Covarel, J. Guyomarc'h, N. Savino, A. Morando, C. Vignolo.

L'artiste britannique ne cesse de nous surprendre. Son nouveau graffiti fait du bruit à Paris.

Banksy n'est pas un nouveau nom dans le domaine de l'art sur l'immigration. En effet on peut trouver plusieurs graffitis sur les murs des quartiers parisiens, où des conflits éclatent parfois entre habitants et migrants. Parmi ses œuvres, l'une d'entre elles représente une fille en train de recouvrir une croix gammée avec un motif rose. Le graffiti a été commencé le 20 juin, journée mondiale du réfugié, à Porte de la Chapelle près de «la bulle», une immense structure d'accueil, qui hébergeait beaucoup de migrants et qui a été fermée l'année dernière. Malheureusement le quartier multi ethnique n'a probablement pas compris le message du dessin et c'est pour ça qu'il a été effacé. En effet, le fait qu'une petite fille de couleur soit représentée à côté d'une croix gammée a été mal interprété et ils se sont sentis insultés.

Nonostante ciò l'intento di Banksy è di criticare il governo e illustrare la crisi dei migranti che scuote l'Europa. Lo stile di Banksy è infatti inconfondibile: le tematiche, i colori utilizzati e, in particolare, l'abitudine di contrapporre l'innocenza di un bambino alla barbarie degli adulti portano senza ombra di dubbio la firma dell'artista britannico. La denuncia sociale di Banksy nel murales di Porte de la Chapelle è sottolineata dallo sguardo impaurito e accusatorio della bambina, intenta a compiere un atto di coraggio che pochi oserebbero replicare e a prendersi sulle spalle il fardello di rendere il mondo un posto migliore. L'innocenza della bambina è infine evidenziata dall'orsacchiotto adagiato contro il muro e dalla coperta, oggetti da cui si può dedurre che il luogo che sta decorando è il posto in cui dorme, la sua «cameretta». Attraverso questi crudi murales si assiste dunque all'espressione di un'amara riflessione sulla difficile situazione sociale e politica che sta coinvolgendo la Francia che, come altri Stati europei, fa fatica ad affrontare e gestire un dramma umano come quello dell'immigrazione. ■



A cura di C. Bouvier, A. Chauvin, F. Mancina, D. Keci, A. Dominijanni, B. Agamemnone, S. Cano, C. Giusti.

Angiolo Tommasi, *Gli emigranti*

Anche gli Italiani sono stati dei migranti

Le peintre du XIX siècle Angiolo Tommasi a choisi de peindre ce tableau appelé “Les émigrants” pour représenter le départ des migrants italiens de Livorno vers l’Amérique.



Les périodes de migration et les causes

Il y a eu trois périodes qui ont caractérisé la migration des Italiens : la première période est appelée “Grande emigrazione”. Elle commence après l’Unité de l’Italie et finit au début du Fascisme. La deuxième période dure de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale jusqu’aux années 70, elle est connue comme “Migrazione europea”. Enfin la troisième période concerne encore nos jours et se nomme : “Nuova migrazione”.

Bien que ces événements appartiennent à des moments historiques différents, leurs causes sont toujours les mêmes : misère, conditions de vie critique et dictature qui obligent beaucoup de gens à risquer leur propre vie pour chercher un meilleur avenir.

L’histoire de l’immigration est ponctuée de tragédies individuelles et collectives, accidents au travail, massacres des hommes, exploitation et même esclavage.

I primi viaggi transoceanici

Quando le partenze per le Americhe si intensificarono il viaggio per nave durava anche più di un mese e si svolgeva in condizioni pietose. Le cuccette degli emigranti venivano ricavate in due o tre corridoi e ricevevano aria per lo più attraverso i boccaporti. L’acqua potabile veniva tenuta in casse di ferro rivestite di cemento e a causa del rollio della nave il cemento tendeva a sgretolarsi intorbidando l’acqua che, venuta a contatto con il ferro ossidato, assumeva un colore rosso e veniva consumata così dagli emigranti non essendo previsti distillatori a bordo. Anche per questo motivo nei dormitori era frequente l’insorgere di malattie. Quindi la scelta di lasciare il paese d’origine non è mai la soluzione di facilità che le paure collettive denunciano... ■

A cura di B. Verkruysse, K. Faure, A. Orhan,
Q. Liu Melogno, A. Bertagnin.



Une fois que tu es né

Une Foix que tu es né est un film de Marco Tullio Giordana, qui parle des aventures de trois garçons et de leur expérience sur l'immigration.

L'histoire

Un de ces garçons s'appelle Sandro. Il a douze ans et il est né dans une famille assez aisée. Un jour, pendant un voyage en bateau avec son père il est tombé et il est sauvé par un garçon qui s'appelle Radu, qui était dans un bateau de migrants clandestins. Ils finissent par devenir amis avec lui et avec une femme qui s'appelle Alina.

Les difficultés

Après le long voyage, pendant lequel Sandro a vu beaucoup de migrants mourir et la cruauté avec laquelle les autres se comportent avec eux, il finit par être retrouvé par ses parents.

I pregiudizi

Dato che diventa molto amico con i due ragazzi, chiede ai genitori di adottarli, ma decidono di farli rimanere solo una notte poiché considerati clandestini pericolosi. Sebbene la fiducia data, i due giovani rubano in casa di Sandro e scappano.

Le conseguenze

Nonostante ciò Sandro è ancora affezionato ai due e dopo una telefonata da parte di Alina, visto che era in una situazione di pericolo, chiede aiuto a Sandro. Così lui la raggiunge e scopre che Radu, che si credeva che fosse il fratello era in realtà il suo protettore che la costringeva a prostituirsi.

Opinione personale

Questo film è molto utile perché fa capire la difficoltà del viaggio che devono affrontare gli immigrati e la diffusione del pregiudizio nei loro confronti. Inoltre si vede come dopo essere sbarcati, cercano di sopravvivere arrivando anche al punto di fare brutte azioni come rubare e prostituirsi. ■



Trois extraits
du film par
@cinenews.



A cura di C. Lefort, M. Delaperrière, J. Lorenzini,
R. Siri, N. Certomà, A. Titone.

Welcome, i due volti del “benvenuto”

La storia di un emozionante incontro tra un migrante e un cittadino francese mossi dall'amore per le loro donne, in un film che celebra i valori umani.

Commovente, drammatico, tragicamente attuale. Si tratta del lungometraggio *Welcome*, diretto dal regista Philippe Lioret, che denuncia le ingiustizie legate a uno dei più grandi problemi della società moderna: l'immigrazione clandestina. La storia evidenzia anche quei valori, spesso e purtroppo rari, che spingono l'uomo a correre forti rischi, sia penali sia addirittura vitali.

Bilal è un giovane curdo che decide di attraversare l'Europa per raggiungere la sua amata in Inghilterra. Dopo esser stato trattenuto al confine, realizza che l'unico modo per raggiungere il suo obiettivo è di attraversare la Manica a nuoto. Per questo motivo inizia a frequentare la piscina comunale di Calais, dove incontra Simon, ex campione ed allenatore di nuoto. Dapprima un po' diffidente, Simon decide di aiutare Bilal con la speranza che questo gesto di solidarietà lo aiuti a riconquistare la ex moglie. En peu de temps, cette simple aide devient un sentiment d'affection, de compassion et de compréhension à l'égard de Bilal. En effet, après avoir découvert la vraie raison pour laquelle le garçon veut apprendre à nager, il décide de lui donner des leçons de natation gratuitement et de l'héberger chez lui ; ce faisant, il viole la loi et risque d'être arrêté. Une intrigue émouvante qui dénonce un grand paradoxe, c'est-à-dire le détachement entre la réalité des faits et les idéaux de la devise avec laquelle la France se présente : Liberté, Égalité, Fraternité. En effet, en France il y avait une loi la CESEDA, qui sanctionnait de cinq ans d'emprisonnement et une amende de 30.000 euros tous ceux qui offraient une aide aux migrants clandestins. Cette loi a aujourd'hui été modifiée et l'aide au séjour sous forme d'hébergement n'est plus un délit sous certaines conditions. ■



** Venir en aide à une personne migrante en la restaurant ou en l'hébergeant n'est plus un délit à condition que cette aide ne donne lieu à aucune contrepartie.*



Quatre extraits du film pris par le réalisateur pour @ouest-France.



A cura di M. Lacaille, J. Langlois, M. Dufournet, M. Luppino, F. Buscaglia, G. Mezini e R. Fossati.

Une immersion entre immigration et culture

“Migranti, io sto con Erri De Luca. Le frontiere sono fatte per essere superate”

Pendant des siècles il y a eu beaucoup de flux migratoires et de personnes qui se déplaçaient. L’immigration est donc un thème qui touche tout le monde et aussi les artistes, les poètes et les hommes de culture. Ces derniers ont réalisé beaucoup d’œuvres: l’une d’entre elles est le poème “Coro” composé par le grand écrivain Erri De Luca et issu du recueil “solo andata” publié par la Feltrinelli en 2005.

Le poème comme témoignage

Ce poème a été écrit à la première personne du pluriel. Le poète écrit comme s’il était les pieds des migrants. Il implique ainsi le lecteur qui fait corps avec cet énorme flux qui ne s’arrête jamais. On parle de tous les types de migration mais surtout des migrants qui ont des problèmes économiques et qui s’échappent de leurs pays pour aller à la recherche de l’espoir, une vie meilleure et plus humaine pour aider leurs familles «gli innumerevoli» (les innombrables) comme le dit le poème. Ils ne doivent pas se sentir opprimés mais il faut les aider, les accueillir et leur donner de l’espoir.

Coro – Erri De Luca <i>Siamo gli innumerevoli, raddoppio a ogni casa di scacchiera Lastrichiamo di scheletri il vostro mare per camminarci sopra. Non potete contarci, se contati aumentiamo Figli dell’orizzonte, che ci rovescia a sacco. Siamo venuti scalzi, invece delle suole, senza sentire spine, pietre, code di scorpioni. Nessuna polizia può farci prepotenza Più di quanto già siamo stati offesi. Faremo i servi, i figli che non fate, nostre vite saranno i vostri libri d’avventura.</i>	<i>Portiamo Omero e Dante, il cieco e il pellegrino, l’odore che perdeste, l’uguaglianza che avete sottomesso Da qualunque distanza arriveremo a milioni di passi Noi siamo i piedi e vi reggiamo il peso Spaliamo neve, pettiniamo prati, battiamo tappeti, racogliamo i pomodori e gli insulti Noi siamo i piedi e conosciamo il suolo passo a passo Noi siamo il rosso e il nero della terra un oltremare di sandali sfondati, il polline e la polvere nel vento di stasera...</i>
---	---

Perché si dovrebbe leggere questa poesia?

Coro è una delle poche poesie che spiega in modo realistico il fenomeno dell’immigrazione, la realtà e la cruda verità di ciò che passano queste povere persone. “Lastrichiamo di scheletri il vostro mare per camminarci sopra” : questi piedi si rivolgono a noi che siamo dall’altra parte del Mediterraneo e che non possiamo non vedere questo lugubre cimitero marino che unisce i due continenti che si fanno fronte. Uguali a noi ma che purtroppo non vengono accettate dalla maggior parte delle altre popolazioni; vengono fin da noi facendo tantissimi chilometri, sopportando bufera e mareggiate, nella speranza di ritrovare la pace, una casa e un pasto caldo. Un piccolo sogno che per noi può essere banale, ma per altri sarebbe la cosa più bella. Chiedetevi ogni tanto come sarebbe la vostra vita senza un tetto e un piatto. Mettetevi nei loro panni, provate a capire cosa passano. Anche se ci provaste, non ce la fareste. Loro vogliono solo una vita come la nostra, solo quella, niente di più. Loro vogliono solo gli stessi diritti nostri. Loro vogliono solo avere una vita “umana” basata su amore e felicità. ■

A cura di J. Boyer, L. Montagnat, M. Ricoix,
C. Bruzzone, G. Scala, V. Guastamacchia.

Nel mare ci sono i coccodrilli

Il viaggio delle speranze di Enayatollah Akbari

Enayatollah Akbari è un ragazzo afghano. Non conosciamo la sua età : dieci, forse undici anni. È musulmano come il 99.7% della popolazione afghana. Ma è sciita, una minoranza etnica e perseguitata in Afghanistan. Significa che è vittimizzato dai talebani. Per proteggerlo, la sua mamma lo abbandona alla frontiera del Pakistan. Allora, a dieci anni Enaiat deve, da solo, percorrere molti paesi per trovare la pace, per fuggire dalla polizia etnica dei talebani che perseguita gli sciiti. Ha percorso il Pakistan, l’Iran, la Turchia, la Grecia per arrivare, finalmente, in Italia dove si ferma.

La differenza tra sunniti e sciiti

La differenza tra sunniti e sciiti non è teologica. Gli sciiti sono accusati dai sunniti di avere introdotto la filosofia all’interno del messaggio divino che, secondo loro, non avrebbe bisogno di essere razionalizzato. I sunniti considerano gli sciiti come falsi musulmani. I talebani sono dei sunniti estremisti, hanno favorito la creazione del gruppo terrorista Al-Qaida.

Une histoire marquante...

Dans la mer il y a des crocodiles est le témoignage de ce garçon. Le témoignage dur, difficile mais pourtant vrai de la migration. La dure réalité dépeinte du point de vue ironique, mais en même temps quasiment scientifique, froid de celui qui l’a vécu. Le temps a fait son effet à guéri les blessures mais Enaiat n’a rien oublié de ce voyage. Certains passages de ce roman sont marquants comme celui de la mort du maître d’école : “I talebani hanno fatto uscire tutti, bambini e adulti.

Ba omidi didar ragazzi, ha detto [il maestro]. Arrivederci. Gli hanno sparato. Davanti a tutti.”

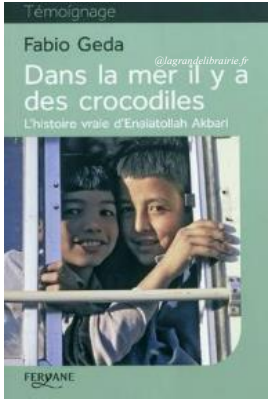
...Qui brise les apriori

De plus il brise les stéréotypes sur les talibans : ils ne sont pas tous Afghans.

“Erano venti: Pakistan, Senegal, Marocco, Egitto. Tanti pensano che i talebani siano afghani, ma non è così. [...] sono ignoranti, ignoranti di tutto il mondo che impediscono ai bambini di studiare perché temono che possono capire che non fanno ciò che fanno nel nome di Dio, ma per i loro affari.”

“Enayatollah a fini de raconter son histoire peu de temps après avoir eu 21 ans. C’est le commissariat qui a décidé de la date de son anniversaire : le premier septembre. Il vient de découvrir qu’il y a vraiment des crocodiles dans la mer.”■

A cura di A. Sellier, E. Dupuy, J. Sauteron,
S. Domi, E. Tropiano, A. Di Silvestro.



Couverture du roman de
Fabio Geda.

Mare Nostrum, storia di un viaggio

Napoli, le groupe émergent Godò, composé par Donato Barbato, Simone Zaffiro, Fernando Marozzi, Fabio Gerardi et Alberto Emrick, rend hommage aux victimes de la mer avec la chanson Mare nostro.



@laboiteamusique.com

Le groupe Godò lors du tournage du clip de « Mare nostro ».

Febbraio, 2015 - Un'ennesima tragedia colpisce i migranti a largo del canale di Sicilia. Questa volta il numero di donne, uomini e bambini che non sono riusciti a raggiungere la salvezza supera le 300 persone. "Ci hanno costretti ad imbarcarci sotto la minaccia delle armi", un viaggio iniziato come un incubo e finito in disgrazia. Entre tous ceux qui ont été touchés par cette histoire, le groupe Godò a décidé d'écrire Mare nostro. "Une chanson qui est née d'un besoin de raconter une histoire parmi tant d'autres, de femmes et d'hommes avant qu'ils soient des migrants" ce sont les mots de Barbato, leader du groupe, qui a toujours été intéressé dans les questions concernant les flux migratoires. La vidéo de la chanson débute par la scène d'un jeune couple amoureux qui décide d'émigrer vers un autre pays. C'est l'histoire d'un voyage riche d'espoir et de difficultés, qui finit par l'arrivée de l'homme sur l'autre côté de la mer. Une tragédie qui lui fera détester la mer qui lui a donné une voie de sortie. Cette vidéo donne une image précise de tout ce que les migrants sont obligés d'affronter, elle a donc comme but la sensibilisation du public à l'égard de la vérité que beaucoup ne veulent pas voir. ■

A cura di L. Schammé, E. Jovet, L. Mateo, R. Antonuccio, R. De Caro, E. Castello.

L'immigrazione ieri e oggi attraverso la musica

Due canzoni che si completano

Il ragazzo della via Gluck

De quoi ça parle ?

La chanson "Il ragazzo della via Gluck" de Adriano Celentano parle de l'extension de la ville la plus importante de la Lombardie pendant les années 60, qui a conduit à la disparition de la nature, de la beauté et des territoires des campagnes, en forçant ses habitants à émigrer pour trouver du travail dans les usines de la ville. La chanson continue en parlant d'un garçon au cœur brisé qui doit abandonner la campagne, ses amis et la vie au grand air pour déménager dans une ville industrielle. Ses larmes ne sont pas comprises par tout le monde, puisque à l'époque, aller dans une grande ville était synonyme d'avoir une vie plus facile et émancipée.

Une époque particulière

Les années 60 représentent pour l'Italie un renforcement de l'économie, pour autant on constate des flux migratoires nationaux du sud au nord et de campagne à la ville, et cela pour beaucoup d'italiens signifiait abandonner ses racines. La seule chose que les habitants de la péninsule désiraient était d'avoir la possibilité de rentrer chez eux.

Io non sono razzista ma

Il soggetto

La canzone "Io non sono razzista ma" di Willie Peyote parla della discriminazione che la gente ha verso gli immigrati, ma allo stesso tempo della loro contraddizione, poichè mangiano i loro piatti tipici e si approfittano di loro, affinché svolgano i lavori peggiori. Durante queste ultime migrazioni le persone che sono arrivate in Italia hanno dovuto intraprendere dei viaggi lunghi e pericolosi attraverso il mare. Si tratta spesso di viaggi molto stancanti, nei quali molti uomini, donne e bambini perdono la vita.

Uno sbarco come partenza

Avvengono molti sbarchi a Lampedusa, ma le conseguenze che devono subire non sono ottimali, poichè si trovano senza nessuna sistemazione. Devono cercare un lavoro, il quale possa sfamarli, ma spesso sono costretti ad accettare di essere sottopagati e in aggiunta ad affrontare della discriminazione da parte degli italiani.

La canzone parla di argomenti attuali e importanti in un modo leggero, quasi scherzoso. ■

IL RAGAZZO DELLA VIA GLUCK

Adriano Celentano nell'album "L'ORGOGLIO DI ABBADIA" - con CLAUDIO

Parole di L. HERBERT, M. DEL PRETE Musica di A. CELENTANO



Partition de « Il ragazzo della via Gluck »



Willie Peyote.

@laboiteamusique.com

A cura di D. Acierno, C. Sabatelli, M. Henriot, E. Marie, G. Aliu, L. Maglio, I. Briano, M. De Franco.

Grand Corps Malade de retour.

Il braque les projecteurs sur le destin tragique des migrants.

« GCM est un artiste
qui sensibilise »

Qui est Grand Corps Malade ?

Grand Corps Malade (GCM) ou Fabien Marcaud est un compositeur français possédant une voix rocailleuse qui résonne dans le slam. Il devint tétraplégique à la suite d'un accident et se sert de cet événement dans un grand nombre de ses textes. GCM est engagé dans ses écrits et se plaît à dénoncer le monde, la société qui l'entoure. "Au feu rouge" est le morceau de musique qui ouvre son album Plan B.

« Au feu rouge », un message fort

L'accompagnement musical, composé d'acouphènes (bourdonnements), rappelle des événements de la vie familiale, amicale et sportive de l'auteur. L'auteur les appelle "Les acouphènes de nostalgie", ils font référence aux acouphènes causés par les bombardements durant la guerre de Syrie. En utilisant ce genre musical l'auteur permet de se focaliser sur le contenu du texte qui est recherché ; il veut sensibiliser les gens aux thèmes de l'immigration et de la guerre. Le message est d'autant plus touchant qu'il s'accompagne d'un clip coréalisé avec Mehdi Idir (réalisateur et danseur issu de la culture urbaine). Dans ce clip des visages de migrants défilent en cadre large avec pour simple commentaire leur nom, leur pays d'origine et leur profession.



“Y’a des humains derrière les regards”

Questa canzone di Grand Corps Malade riflette e riassume la vita di una migrante in maniera cronologica: lui comincia con le ragioni della sua partenza, poi racconta il suo viaggio e per finire la sua vita in Francia. Spesso la partenza è dovuta a conflitti come guerre civili e problemi politici. I migranti sperano in una vita migliore, un Eldorado: “Yadna a fui les bombes, la guerre dans son pays”. Nella ricerca del loro eldorado, i migranti si fidano degli scafisti “crudeli” che li aiutano ad attraversare il mare. Spesso le navi sono barche di fortuna e i naufragi sono ricorrenti: “Comme lors de cette nuit noire au milieu d’la mer Égée Dépassée par les vagues sur un bateau bien trop léger Entre les centres de rétention et les passeurs les plus cruels”. Possiamo allora dire che Grand Corps Malade esprima in modo chiaro le orribili condizioni di vita, la povertà e l'insicurezza. Per di più la ragazza della canzone deve trovare un modo per essere considerata rifugiata ed essere quindi “accettata/inserita nella società”. Successivamente potrà stare sul territorio legalmente: “Elle passe ses nuits sur un carton son Eldorado se situe Porte de la Chapelle [...] Dans ses nuits, les cauchemars d'expulsion sont réguliers, elle attend d'obtenir le statut d'réfugiée”. ■



Images issues du vidéoclip de Grand Corps Malade est capturées par @culture.musique.eu.

A cura di T. Vacchiani, Z. Gouverneur, T. Patry,
C. Mij, A. D'Ovidio, F. Belloti.

Ils ont fait sauter la tour Eiffel

Una hit française : un legame con l'attualità

Diciamo spesso “prova a metterti nei panni degli altri, degli immigrati, dei rifugiati”. Più facile da dirsi che da farsi. È quello che hanno fatto Bigflo et Oli nella loro nuova canzone “Rentrez chez vous” : una storia immaginaria per noi ma reale per tanta gente. Per sei minuti, i due cantanti immaginano che in Francia ci sia una guerra e che debbano scappare dal loro paese, mostrando le difficoltà e le brutte situazioni in cui si trovano i migranti, anche i bambini. I due fratelli si troveranno a dover affrontare il viaggio separati e a non potersi contattare per molto tempo. Durante il viaggio uno dei due annegherà mentre l'altro riuscirà ad arrivare a destinazione : l'Africa. Questa canzone ha per scopo di far riflettere e di permetterci di metterci nei panni dei migranti che sono spesso rifiutati ed emarginati. Abbiamo incontrato i due autori e li abbiamo intervistati (intervista finta rielaborata prendendo spunto da letture varie).



Mishrio 3 settimane fa

J'ai montré ce clip à mon grand père raciste. Il a rien dit pendant 15mn, puis il m'a dit que son point de vue avait changé. Bravo à vous ^{AA}

Comment avez-vous fait pour attirer l'attention ?

B : On essaie d'aborder des thèmes qui parlent à tout le monde, ici, l'immigration. On ne parle pas de choses légères et d'amour, mais de sujets plus profonds. Nos textes ne sont pas vulgaires mais clairs et directs par exemple, notre chanson commence par “ça y est on a fait sauter la tour Eiffel” en citant l'un des symboles les plus puissants de la France on peut attirer facilement l'attention de l'auditeur et surtout le choc¹. On aime beaucoup le rap actuel mais nous préférons que les autres rappeurs fassent la même chose.

Pourquoi avez-vous un tel engagement dans ce sujet en particulier ?

O : nés de parents migrants (père argentin et mère algérienne)², je pense que nous sommes bien placés pour comprendre les difficultés que rencontrent ces personnes et pouvoir les raconter avec une telle vraisemblance. En effet, les conditions de vie pendant le voyage sont pitoyables. Comme on le dit dans la chanson, “les vagues s'agrandissent [et l'] espoir rétrécit”, “[on] entend [des] cris emportés par la mer”, “La pluie, le sel et les larmes se mélangent”³.

Pensez-vous qu'avec cette chanson vous arriverez à changer l'opinion, le regard des personnes sur le sujet ?

B : de plus en plus de personnes s'abonnent à notre chaîne YouTube. En ce moment on doit être à peu près à 2,5 millions d'abonnés et le double des personnes a regardé la vidéo⁴.

O : nous sommes satisfaits de ce résultat et pensons que c'est déjà un bon début pour faire réagir les personnes. Nous avons lu dans les commentaires laissés qu'un garçon a fait écouter la chanson à son grand-père raciste et a écrit : “J'ai montré ce clip à mon grand-père raciste. Il a rien dit pendant 15mn, puis il m'a dit que son point de vue avait changé. Bravo à vous”.⁵ ■



Image issue du vidéoclip « Rentrez chez vous ».

¹ <https://genius.com/16525054>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Bigflo_et_Oli

³ <https://genius.com/Bigflo-and-oli-rentrez-chez-vous-lyrics>

⁴ <https://www.youtube.com/channel/UCp6bpinXPzdx7d7-gekWzZQ>

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=gm328Z0JKjA>

A cura di S. Fazzari, L. Fricout, N. Ré,
E. Levati, V. Motta, S. Ciarlo.

Toute l'équipe de *Diario di Bordo* remercie particulièrement les différents participants à la semaine d'animation à laquelle ils ont été conviés en octobre 2018 : leurs informations ont été précieuses et ont alimenté la réflexion qui a inspiré la production de ce numéro unique. Nous exprimons donc toute notre gratitude au **Commandant Stéphane Floret** (Chef d'état-major PAF de la Savoie), à **Lucienne Latour**, **Elisabeth Simonet**, **Brice Wong** (RESF & Savoie Solidarité Migrants), à **Nathalie Vacchiani** et **Stéphane Verkruysse** (Conseil Départemental), à **Rémy Kossonogov** (ADDCAES), **Anne-Sophie Delahaye** (Lycée Professionnel du Nivolet). Merci enfin à **Giovanna Rocchi** (MEM/Museo Galata del Mare di Genova) qui a su nous tracer le portrait synthétique d'une Italie tout à la fois pays d'émigrants et d'immigrants. Sans ces partenaires, rien n'aurait pu voir le jour.

Journal vendu aux bénéfices de l'organisation RESF/Savoie-Solidarité-Migrant (Réseau d'Éducation Sans Frontières) qui agit, entre autres choses, en faveur de la scolarisation des jeunes migrants qui arrivent sur notre territoire.



Prix : 3€